Courriers d'Alain Juppé au Premier Ministre et au Ministre de l'économie et des finances (Édouard Philippe et Bruno Le Maire)

Courrier à Édouard Philippe
2017.12.12 Courrier de Juppé au Premier [...]
Document Adobe Acrobat [41.7 KB]

Courrier à Bruno Le Maire
2017.12.12 Courrier de Juppé au Ministre[...]
Document Adobe Acrobat [43.5 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 14 décembre 2017

Compte-rendu de la rencontre avec le Président de Région Alain Rousset

La réunion commence toujours de la même manière, après avoir attendu le Président de Région un bon 1/4 d'heure, nous faisons le point sur les différentes activités et le peu de temps qu'il nous reste à leurs fabrications. Ce qui fût l'occasion de réaffirmer l'urgence de la situation dans laquelle nous nous trouvons.

Nous parlons ensuite des activités qui pourraient potentiellement êtres affectées à FAI, continuité de la 6F35 et/ou marché russe, 6F15, 8F-MID, etc... Toutes déjà attribuées à d'autres usines et pour lesquelles nous restons sans nouvelles de Ford.

Un autre état des lieux est fait : du côté des syndicats comme de celui des responsables des pouvoirs publics, plus personne n'accorde la moindre confiance envers Ford.

Nous en venons au sujet de l'électrification des véhicules dont la Région avait initié le groupe de travail :

Il y aurait eu 2 réunions avec la présence de Ford Europe. Une autre serait prévu en janvier. La Région aurait ainsi pu « faire découvrir à Ford des ressources locale insoupçonnée ». En effet, il y a un travail avec un consortium d'entreprises sur l'élaboration de futures réservoirs d'énergie électrique (packs batteries), car aujourd'hui 98% des batteries sont importées en Europe. Parmi ces entreprises, nous retrouvons Hydroquebec, Total/Saft, Faurecia, Serma, Arkema, etc...

Il y a donc une recherche de partenariat industriel où Ford pourrait trouver une place. Mais rien ne garantirait si tel était le cas qu'il y aurait une répercussion sur FAI. D'autant que l'Allemagne a débloqué 5 milliards d'euros pour investir vers ces technologies futures.

Quoi qu'il en soit, aucune piste n'est à écarter, toutes les opportunités sont à exploiter. Mais ces projets futuristes ne remplaceront pas les besoins urgents actuelles.

Cette réunion n'aura pas été inutile car des constats sont fait et des décisions ont été prises :

Faire activer le prochain Comité de suivi pour qu'il ait bien lieu en janvier et qu'il ne soit pas repousser. La présence de décideurs de Ford, comme Amstrong le PDG de Ford Europe, y sera indispensable.

La Région va faire un rappel contractuel à Ford au sujet des engagements non tenus par Ford en ce qui concerne le niveau d'emplois à FAI (1000 emplois).

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Comme le Préfet lors de notre dernier entretien, le Président de Région propose la mise en place rapidement d'un Comité de pilotage comprenant les élus locaux, des dirigeants de Ford avec pouvoir de décision, les plus hauts représentants de l'État dont le Ministre de l'économie et des finances et les représentants du personnel. Il va envoyer des courriers dans ce sens et nous les fera parvenir. Alain Rousset est prêt à s'associer avec Alain Juppé pour faire cette démarche. Contrairement à un Comité de suivi qui attend impuissant les réponses de Ford, un Comité de pilotage impose un vrai travail commun sur la recherche d'activités en impliquant toutes les parties.

Le Président de Région est d'accord pour la préparation d'une conférence de presse en début d'année avec une intervention commune des collectivités locales et des représentants du personnel. Il va en faire la proposition à Alain Juppé.

L'avenir de FAI dépend moins de questions industrielles que de choix politiques. Il est donc important que les pouvoirs publics s'emparent du dossier FAI. Il est tout aussi important que les salariés se manifestent dans le débat public, seule façon de ne pas voir passer le dossier FAI sous la pile.

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 14 décembre 2017

Ford fait appel

FAI fait appel de la décision du tribunal en ce qui concerne sa condamnation pour non respect de son engagement de maintenir 1000 emplois actifs.
Donc Ford n'a aucune intention de tenir ses engagements en ce qui concerne l'emploi à FAI. La bataille continue aussi judiciairement, à suivre...

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 14 décembre 2017

Bonnes nouvelles n°370

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Journal de la CGT-Ford n° 370 (jeudi 14 décembre 2017)

Bonnes nouvelles

Cette année encore, les cadeaux de Noël, faudra aller se les chercher !

Plus qu'une semaine avant les congés d'hiver. Et d'après nous, ce n'est pas une raison suffisante pour lâcher prise. Alors, et ce malgré les dernières mobilisations très modestes, nous organisons à la veille de ces vacances, le jeudi 21 décembre, un rassemblement devant les portillons de l'usine, histoire de rappeler la gravité de notre situation.

Ford fait visiblement le choix de laisser passer le temps sans changer quoi que ce soit à sa stratégie. Aucune information concernant ses recherches (s'il y en a) pour de nouvelles productions. Aucun compte-rendu des groupes de travail ni même de la rencontre à Bercy avec le ministère de l'économie, c'était le vendredi 1er décembre.

Rien ! Un Comité de suivi est sensé se réunir en janvier, pas de nouvelles. Nous sollicitons les dirigeants, nous envoyons des courriers, nous posons des questions et nous faisons des propositions en Comité d'Entreprise ou ailleurs… pas de réponse. Oui Ford se moque du monde, nous méprise.

Nous savons bien que nous entrons dans un moment difficile et délicat. L'année 2018 sera forcément déterminante. D'une manière ou d'une autre, il se passera des choses. Soit Ford va au bout de sa logique de liquidation, soit il y a un sursaut, une surprise, une annonce qui change la donne et relance les perspectives d'avenir. C'est un peu pile ou face.

Mais il ne faut surtout pas attendre de voir de quel côté ça va tomber. On le dit et on le répète, nous salariés, serions bien inconscients et même bien bêtes de ne pas nous occuper de nos affaires maintenant. C'est de nos emplois dont il est question, de nos vies, de celles de notre entourage. Nous avons un travail depuis des années et ce n'est pas Ford tout seul qui va décider de la suite.

C'est pour cela que nous multiplions les actions de protestation pour sensibiliser, pour faire bouger les lignes. Si nous nous mobilisons nombreux, nous pouvons encore évidemment influer sur les évènements. Alors jeudi 21, débrayons et manifestons.

Repas « Lutte de Noël »

Et oui, voici une date à retenir : le jeudi 21 décembre sera le jour de notre repas de Noël. Oui avec un menu original pour cette période de fêtes de fin d'année, puisque qu'il y aura des grillades et d'autres surprises encore. Même nos accompagnés par nos collègues de l'intersyndicale, nous souhaitons en faire un moment de contestation festivelle !

(Précisions et détails pratiques dans le prochain BN)

Opération tractage

Nous étions quelques militant(e)s à avoir distribué des tracts à la population, au marché de Noël à Bordeaux, ce samedi 9 décembre. Nous voulions sensibiliser, alerter, montrer que nous défendons nos emplois.

L'accueil a été sympathique. Il faut dire que de très nombreux salariés subissent aussi ou des menaces sur leurs emplois ou déjà la précarité et le chômage, la crainte de l'avenir est plutôt largement partagée.

Nous prévoyons ainsi d'autres distributions à partir de janvier, au moment où il nous faudra intensifier les actions. Et plus on sera à la faire, mieux ce sera !

Rencontres et travail

L'intersyndicale va rencontrer le président de la Région. Enfin ! Nous allons évidemment demander des comptes sur ce groupe de travail qui ne semble pas beaucoup travailler, pourtant lancé en juillet dernier, censé réunir Ford Europe et la Région.

Notre objectif est de pousser et d'aider à ce que le travail avance sur les questions de diversification et notamment dans le domaine de la voiture électrique. C'est à priori une spécialité de la Région. Alors autant y aller franchement.

Comme toujours, on en revient à une histoire de pression, pour que ça avance, il faut agir.

Le mystère du contrat TTH

Rappelons-nous qu'à la veille de notre manifestation du 9 novembre, à l'usine voisine, pour demander des explications sur le niveau des productions dans les mois à venir, les syndicats avaient été convoqués d'urgence par le directeur (tiens, il nous porte maintenant !). Il était question d'un contrat tout prêt en voie d'être signé, alors il ne fallait surtout pas prendre le risque d'énerver la direction de GFT pour assurer ainsi nos futures productions.

Bon c'est vrai, nous avons quand même manifesté, nous avons même franchi la frontière soi-disant infranchissable. Et depuis, plus aucune nouvelle, ni des huissiers venus constater notre passage à GFT, ni des directions concernant ce fameux mystérieux contrat TTH. Les 2 directions et notre directeur sont redevenus silencieux.

Le fait est que le TTH tourne toujours au ralenti, sans explication, comme avant la manifestation.

Solidarité avec les hospitaliers en grève

La Cgt-Ford est alliée apporter son soutien aux salarié(e)s en lutte ces derniers jours. D'abord celles et ceux de la clinique du Tondu en grève pour défendre leurs conditions de travail et puis les hospitalier(e)s en grève pour défendre leurs congés et jours de récupérations volés par leur direction, dans des calculs opaques. Nous sommes passés sur les piquets de grève, des moments chaleureux et dynamiques. Nous avons aussi fait un geste financier pour leur caisse de grève. Il y a aussi ce lien https://www.leparisien.fr/pot/ldfgpaeq si vous souhaitez aussi faire un geste de solidarité.

Face à l'attitude agressive de leur hiérarchie (y compris des médecins et professeurs), face aux pressions jusque de cité de la Préfecture, aux problèmes liés aux « réquisitions » (service public de santé) il en faut du courage pour se défendre. Mais collectivement, la confiance revient et ça permet de relever la tête haute.

Le système de santé est en danger. De moins en moins de moyens, des logiques financières de rentabilité qui sont destructrices, des conditions de travail de plus en plus dures pour le personnel… tout détermine l'urgence qu'il y a de stopper la casse. Nous, usagers, sommes directement concernés, il est important que la population s'en mêle et défende avec le personnel de santé un véritable service public de santé pour toutes et tous.

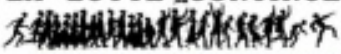
Insolite : des chefs postés

Cela fait plusieurs fois que nous apercevons des contremaîtres travailler sur des postes de la ligne d'assemblage. Oh certes, ce ne sont pas les postes les plus pénibles mais quand même ! Des chefs postés à l'assemblage, c'est assez curieux pour le signaler.

Marrant oui mais vite fait car cela traduit surtout l'insuffisance de personnel sur les lignes et du coup des conditions de travail pénibles pour les collègues. Et c'est l'absentéisme battant des records ces dernières semaines qui rend nécessaire le renfort de ces salariés spéciaux.

Quand on dit qu'il faut recruter ! Si c'est pas pour soulager le personnel de l'assemblage, que la direction le fasse au moins pour laisser tranquille sa hiérarchie. Quand même.

LA LUTTE „CONTINUE



Négociation égalité hommes femmes, sans surprise… ouvrière ça paie encore plus mal qu'ouvrier.

Dans l'entreprise quand on sait qu'il n'y a pas eu d'embauches conséquente depuis 17 ans, que dans le passé celui qui embauchait avec un CAP de boulanger était moins mal considéré que celle qui avait un CAP de boulangère, on part de loin. Aujourd'hui la situation est moins mauvaise, des efforts ont été fait, mais les chiffres sont parlant tout de même.

Parmi les 73 ouvrières (dont une apprentie) et selon les chiffres de la direction, 60 sont au niveau II et 12 au niveau III (coefficients 215 225 240) pour 301 hommes.

Mais pour ce qui est du niveau IV pas une femme et seulement 31 hommes. La faute à la qualification, il y a peu de femmes assez « qualifiées » dixit la direction ! Ceci dit, pour ce qui est des formations pas toutes qualifiantes d'ailleurs, en 2016 seulement 21 femmes ont pu en bénéficier pour une moyenne de 1Hh, pas de quoi bouleverser les choses. Mais la direction est satisfaite dans l'ensemble elle a rempli ses objectifs sur les 3 ans.

Pour nous ce n'est pas si satisfaisant que ça. Pour ce qui est des promotions en 2016 seulement 6 femmes en ont bénéficiées dans la catégorie ouvrière mais sur les trois ans là aussi la direction est satisfaite, les objectifs sont respectés. Tout ça pour dire que sur le fond ça ne fait pas le compte pour l'ensemble des salariées.

C'est sûr l'égalité hommes femmes au travail c'est une préoccupation récente pour les politiques et maintenant pour le patronat qui doit rendre des comptes sur le sujet. Chez FAI il y a encore beaucoup d'efforts volontaristes à faire. Dans le CODIR (le top des meilleurs salaires) il n'y a pas une femme, chez les ETAM il y a trois chanceuses et comme dit plus haut pas une femme dans la catégorie IV « ouvriers » !

Mais quand on sait que dans ce pays les femmes ont eu le droit de voter presque 100 ans après les hommes (suffrage universel 1848), pas de doute, l'égalité, les ouvrières comme l'ensemble des salariés auront à la gagner par la lutte.

Bonnes Nouvelles 370 (14 décembre 2017)[...]
Document Adobe Acrobat [528.9 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 14 décembre 2017

Prochaine réunion CE - Ordre du jour

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Lundi 18 Décembre 2017 de 8h30 à 12h00

(Salle CE)

1. PV du CE Ordinaire du 27 Novembre 2017.
2. Marche de l'entreprise
   - Avancement des activités
3. Information-consultation sur les orientations stratégiques de FAI - Avis (article L2323-10 du code du travail).
4. Informations sur la compétitivité.
5. Avis sur Projet de réorganisation Réception NPM & Magasin Central.
6. Information-consultation sur les projets de convention individuelle de prêt de personnel pour 2017 entre FAI et GFT et les projets d'avenant – Avis.
7. Présentation du budget prévisionnel du CE pour l'année 2018
8. Information-consultation sur le report des élections CE, DP et CHSCT 2018.
9. Présentation des travaux vacances décembre 2017.
10. Questions diverses.

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 14 décembre 2017

La presse du mercredi 13 décembre 2017

Ford à Blanquefort : "La boite de vitesse nouvelle génération n'est pas une solution de long terme"

C'est ce qu'a affirmé le nouveau préfet de la Gironde et de Nouvelle-Aquitaine lors de sa présentation à la presse ce mercredi. Didier Lallement va recevoir les syndicats de l'usine bordelaise avant la tenue du prochain comité de suivi.

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Didier Lallement, le nouveau préfet de Gironde et de Nouvelle-Aquitaine. © Radio France - Yves Maugue

C'est l'un des principaux dossiers qui attendaient le nouveau préfet de la Gironde et de Nouvelle-Aquitaine Didier Lallement à son arrivée à Bordeaux. L'avenir de l'usine Ford à Blanquefort où le constructeur automobile américain s'est engagé à maintenir un millier d'emplois reste en suspens. *"C'est dossier essentiel en termes d'emplois et c'est un dossier emblématique car les acteurs locaux ont déjà réussi à faire revenir Ford dans cette usine, ce qui est déjà considérable*, estime Didier Lallement. *Je préside le comité de suivi et je le réunirai au début de l'année sur la base des résultats de l'étude que Ford doit rendre".*

> **Nous espérons que cette boite de vitesse pourra se fabriquer ici.**

Fin connaisseur des questions de transition énergétique puisqu'il a été secrétaire général du ministère de l'Ecologie entre 2007 et 2010 sous Jean-Louis Borloo, Didier Lallement n'hésite pas à placer le débat de l'avenir de l'usine de Blanquefort sur du long terme. *"La boite de vitesse nouvelle génération est une solution mais penser que c'est une solution de long terme serait illusoire*, affirme-t-il. *Le changement de la filière automobile qui passe du thermique à l'électrique fait qu'à une échéance que je ne connais pas, les boites de vitesse n'existeront plus. Si on veut penser l'avenir à vingt ans de cette entreprise, il faut le penser en imaginant d'autres types de constructions. Nous essayons de régler le problème de cette boite de vitesse fabriquée simplement aux Etats-Unis pour le moment. Nous espérons qu'elle pourra se fabriquer ici mais il y aura d'autres étapes à cette histoire".* En attendant, le comité de suivi reste programmé en janvier mais pourrait être décalé à février si Ford tarde encore à rendre son étude. Et d'ici là, le préfet recevra les représentants syndicaux de l'usine de Blanquefort qui lui ont déjà demandé un rendez-vous.

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 13 décembre 2017

Cadeaux de Noël

La distribution des cadeaux pour les enfants ainsi que du cadeau de fin d'année des salariés (carte Auchan ou Décathlon d'un montant de 85€) a commencé aujourd'hui à la salle Douat entre 6h00 et 12h00 et entre 13h00 et 17h00.

La CGT Ford Blanquefort le mardi 12 décembre 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Tract distribué à la population samedi 9 décembre 2017 au marché de Noël de Bordeaux

Nous avons distribué un tract à l'attention de la population samedi dernier au marché de Noël de Bordeaux.
Le jeudi 21 décembre, nous organiserons la dernière action de l'année devant l'usine à l'appel de la CGT. Soyons nombreux, notre avenir dépend en grande partie de notre capacité à nous mobiliser.

2017.12.09 Tract commun population (déce[...]
Document Adobe Acrobat [541.8 KB]

La Tribune

LA TRIBUNE Bordeaux

Les Ford girondins veulent sauver leur usine

SudOuest

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Les salariés de Ford Blanquefort restent mobilisés pour défendre l'emploi et l'avenir de leur site qui reste incertain. Ils n'étaient certes pas très nombreux ce week-end pour alerter les passants venus au marché de Noël des allées Tourny, mais ils étaient motivés. PHOTO GUILLAUME BONNAUD

La CGT Ford Blanquefort le lundi 11 décembre 2017

Voiture électrique : Ford change ses plans et installe une usine au Mexique

Sa future voiture électrique, qui devait être assemblée dans le Michigan, sera finalement fabriquée au nord de Mexico, à partir de 2020.

C'était il y a onze mois, une éternité. General Motors, Fiat Chrysler, Toyota, Hyundai et Ford promettaient monts et merveilles à un président élu qui semblait déjà incontrôlable. Mais près d'un an après sa prise de fonction, l'environnement a changé. Les baisses d'impôt promises aux patrons seront bien votées d'ici à la fin de l'année, et la renégociation des traités commerciaux - notamment de l'Alena, en Amérique du Nord - s'annonce comme moins ambitieuse qu'attendu. Ford a ainsi discrètement annoncé mercredi soir avoir réévalué ses projets.
Le constructeur, qui avait annulé en janvier la construction d'une usine au Mexique représentant l'équivalent de 1,6 milliard de dollars, a remis ses plans sur les rails. Sa future voiture électrique, qui devait être assemblée sur le site de Flat Rock dans le Michigan, sera finalement fabriquée à Cuautitlan, au nord de Mexico, à partir de 2020. Le site de Flat Rock sera plutôt reconverti en un «hub » - un «centre d'excellence » selon le constructeur - pour ses projets dans la voiture sans conducteur.

Lire la suite

Voiture électrique : SUV, électrique, Lincoln au programme de Ford en Chine

Ces dernières années, Ford a connu une forte croissance en Chine. Mais le constructeur américain ne peut s'endormir sur ses lauriers. Le nouveau plan de croissance prévoit le lancement de plusieurs nouveaux modèles. Surtout des SUV (surprise), des véhicules électriques (tout aussi surprenant). Mais aussi la production de Lincoln en Chine.
Lire la suite

Si Ford a des plans pour l'électrification des véhicules pour l'Amérique et la Chine, il en a assurément pour l'Europe. FAI doit en faire partie !

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 7 décembre 2017

Bonnes nouvelles n°369

Journal de la CGT-Ford n° 369 (jeudi 7 décembre 2017)

Bonnes nouvelles

Y a un moment, il faudra bien s'y mettre !

Une journée d'action juste avant les vacances avait été envisagée par l'intersyndicale ouvrière, histoire de dire, à quelques jours de Noël, que si nous voulons un cadeau, il faudra qu'on se l'apporte nous-mêmes, parce que visiblement Ford n'est toujours pas disposé à nous faire plaisir.

Mais petit problème qui ne va pas dans le bon sens, les autres syndicats ne souhaitent finalement plus organiser quoique ce soit et n'appelleront donc pas à cette action. Du coup, la CGT finit cette année, qui avait pourtant bien commencée, seule dans l'action et la contestation. Même si nous en avons pris l'habitude, c'est dommage évidemment.

Alors « seule » c'est une façon de parler. On verra bien ce jour-là. Puisque, nous appellerons tous les collègues, celles et ceux de l'usine comme dans les bureaux et même parmi les chefs petits ou grands, car nous sommes vraiment tous concernés. Nous espérons que nous serons un certain nombre à être motivés pour dénoncer la situation.

Ce jeudi 21 décembre, premier jour de l'hiver et la veille de notre semaine de congés, ce sera aussi le jour de notre repas de Noël, avec un casse croûte sous la forme d'un barbecue, avec café chaud. Ce sera une manière de finir l'année dans la bonne humeur, dans la solidarité de la lutte.

Nous avons passé une année à nous faire baratiner par Ford, des mots à voir sans cesse repousser le moment de la décision d'une nouvelle activité, des semaines à subir une « organisation » du travail désorganisée, avec mutations d'un secteur à l'autre, entre heures supplémentaires et congés forcés, à entendre des responsables ne pas savoir ni quoi ni combien produire. En gros, les inquiétudes, le stress, les pressions suivant les secteurs, les dégradations des conditions de travail auront encore marqué l'année et abîmé les salariés.

Alors tout cela mérite que nous décidions de débrayer entre 12 et 16 heures, pour se retrouver, pour se faire notre espace, pour rappeler notre détermination à sauver nos emplois et à préserver notre santé au travail.

A quoi sert le directeur ?

C'est une question qui nous turlupine, pas la seule mais quand même. G. Iolas était arrivé bourré de bonnes intentions, il avait les compétences et les relations pour assurer l'avenir de FAI. Mais depuis qu'il est là, il ne vient quasiment pas aux réunions du CE donc ne rend compte sur rien, si ser les soi-disant groupes de travail, ni sur la possible recherche d'autres productions de sa part ou de Ford Europe.

Visiblement, sa mission, du moins la partie visible de sa mission, serait de recevoir les syndicats le vendredi matin, à tour de rôle, pour parler… de quoi, on ne sait pas puisque la CGT a refusé ces petits rendez-vous dans un bureau parce que sans transparence aucune. Qu'est-ce qui ressort de ces rendez-vous intimes ? Pas besoin de compte-rendu puisque le principe de ces rencontres semble être la discrétion.

Mais à quoi cela sert-il ? A conditionner les syndicats, à faire accepter la stratégie opaque de Ford, à faire patienter, à nieux rouler dans la farine ? La CGT-Ford existiait que la seule façon de fonctionner et de préparer sérieusement la suite, ce sont des réunions communes, avec PV pour acter les propos et garantir la transparence pour l'ensemble du personnel.

Bercy es-tu là ?

Le vendredi 1er décembre, des dirigeants de Ford Europe étaient reçus au ministère de l'économie, à Bercy. Depuis nous n'avons aucun retour, aucun compte-rendu ni des pouvoirs publics, ni de Ford. Pourtant ces gens-là ont dû discuter de l'avenir de l'usine, donc de notre avenir. Mais la transparence ne les caractérise toujours pas. C'est un comble car ces réunions ont lieu suite à nos demandes insistantes.

Agenda

Faisons le point sur l'activité de l'intersyndicale. La CGT n'en est pas le porte-parole mais c'est important de rendre des comptes de ce que nous faisons.

Les 5 syndicats ont décidé de relancer les pouvoirs publics en demandant des rencontres rapides pour travailler sur l'avenir de l'usine : d'un côté Gouvernement (ministère de l'économie) + Préfet + Région + Agglomération Bordeaux + Département + mairie Blanquefort. Et de l'autre côté, la direction de Ford Europe.

A ce jour nous avons eu la confirmation d'un premier rendez-vous pour le vendredi 15 décembre avec Alain Rousset le Président de la Région Nouvelle Aquitaine.

De l'argent ou des emplois ? Un débat piégeux

Nous avons eu quelques discussions dans l'usine avec des collègues qui pensaient que l'heure était à la bataille pour des primes de licenciements étant donné que Ford se prépare à liquider le site.

Clairement, pour nous, à la CGT du moins, ce n'est pas du tout le moment de penser et revendiquer « argent ». C'est carrément une mauvaise idée, cela relève même d'une inconscience ou incompréhension de la situation en interne comme de la situation politique et sociale en général.

D'abord même si effectivement on peut se dire que nous sommes seul « barrés » tant Ford laisse pourrir volontairement la situation, le fait est que nous n'avons aucune annonce de plan de licenciements ou de fermeture d'usine.

Ford continue au contraire de laisser entendre qu'elle cherche des solutions, qu'elle étudie la possibilité de faire une nouvelle transmission. Donc pour nous, la bataille c'est celle de la préservation des emplois, concrètement celle d'obtenir des activités comme la EP-MID ou autre pour assurer le maintien des emplois.

Nous avons que l'usine a tous les arguments pour les obtenir, qu'il y a tout ce qu'il faut pour pérenniser le site, que le seul problème c'est le refus de Ford de s'engager. Quelle bêtise ce serait de se focaliser sur une « prime » éventuelle alors que la sauvegarde de nos emplois reste d'actualité et que ces emplois sont particulièrement précieux dans un contexte de précarité croissante.

Faut bien se rendre compte que si nous perdons notre emploi, dehors pour la grande majorité ce sera la galère des petits boulots plus mal payés. Oui nous pensons que notre emploi a plus de valeur qu'une grosse prime.

Parlons « prime » justement. On entend des collègues qui parlent de sommes autour de 80 000 ! Mais d'où ça sort ? Ça ne repose sur rien ! D'autant plus à un moment où les gouvernements ont revu les lois concernant les PSE, ont largement diminué les coûts de licenciements dont les indemnités. Comme les Ordonnances toutes récentes qui feraient que pour nous, les indemnités seraient déterminées par les résultats de FAI (déficitaire) et non plus de la Ford Motor Company.

Et puis concernant ce qu'on appelle les primes supra-légales (le bonus) c'est une question de rapport de forces, de moyens de pression. Il faut bien se dire que le jour où Ford annonce une fermeture, ce sera plié, quels moyens aurions-nous de plus qu'aujourd'hui pour imposer à Ford quoique ce soit ?

Alors il n'est pas plus difficile de se battre pour l'emploi que pour les primes. Si nous ne sommes pas capables de nous mobiliser pour défendre nos emplois aujourd'hui, par quel miracle en serions-nous capables pour les « primes ».

Cette illusion de superprime, on ne sait pas d'où ça vient, mais une chose est sûre, c'est une manière de repousser une bataille qui est à l'ordre du jour maintenant, une manière de diviser aussi car, n'ayant pas tous les mêmes besoins, une prime n'est pas suffisante de la même manière pour tout le monde alors que nous savons ce que signifie garder son emploi pour nous comme pour les sous-traitants et autres emplois induits.

La solidarité entre opprimés contre le racisme

Ce samedi 16 décembre à Menton (frontière franco-italienne), plusieurs associations organisent un rassemblement de soutien aux migrant(e)s pour rappeler des exigences humaines fondamentales comme assurer le logement, la nourriture, l'entre-aide à des gens qui fuient leurs pays à cause de la misère ou des dictatures, les guerres, les massacres, les famines.

Que ce soit pour des raisons politiques, économiques ou climatiques, des millions de gens migrent pour se sauver. Ils migrent vers des continents et des pays plus riches. Face à ces drames, cela paraît logique d'accueillir dans les meilleures conditions pour répondre à la détresse humaine ?

Pourtant cela n'est pas si naturel. Des idéologies racistes, anti-immigrées développent le rejet ou la haine des étrangers comme si c'était des envahisseurs, comme s'ils pouvaient nous faire du mal. Le FN mais aussi la droite, parfois même à gauche, des gens agitent les peurs pour diviser les peuples et les opprimés entre eux.

Le rassemblement de Menton défend au contraire la solidarité, la liberté de circulation, l'accueil de toutes et tous les migrants. Les drames se s'opposent pas, toute personne d'où qu'elle est doit pouvoir se nourrir, se loger, se soigner. La misère c'est le résultat de l'exploitation, du pillage par les possédants, par les pouvoirs. Ce sont eux nos adversaires, les exploiteurs et certainement pas les migrants.

Les moyens existent pour une société humaine, fraternelle, sans pauvreté… et sans racisme. Des solutions immédiates existent mais il nous faudra les imposer.

Bonnes Nouvelles 369 (7 décembre 2017).[...]
Document Adobe Acrobat [658.5 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 7 décembre 2017

Compte-rendu des revendications des délégués du personnel CGT novembre 2017 - Réunion du 28 novembre 2017

11 Revendications DP novembre 2017.pdf
Document Adobe Acrobat [41.3 KB]

La CGT Ford Blanquefort le mardi 5 décembre 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

RÉUNION N°2 ÉGALITÉ HOMMES/FEMMES ET QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

Cette réunion se concentre sur les objectifs qui avaient été fixés dans le précédent accord et voir s'ils ont été atteints ou non.

Formation :
Il est utile de savoir que les demandes exprimées par les salariés lors des évaluations annuelles servent de référence pour la construction du plan de formation. Par contre, celles-ci doivent correspondre aux besoins de l'entreprise.

Nous notons que si sur l'ensemble de l'usine, le pourcentage de formations réservées au femmes correspond au pourcentage de femmes dans l'usine mais les femmes cadres et ETAM sont bien mieux loties que les ouvrières. La direction le justifie du fait que les métiers où il y le plus de techniques et technologies sont moins occupés par les femmes. Pour autant, une politique de formation longue durée et qualifiante pourrait être mise en place. Par ailleurs, le cas échéant, une politique d'embauche féminisant les métiers plutôt masculin devra être envisagée.

L'objectif de 10% qui était dans le précédent accord doit être reconduit. La CGT souhaite que cet objectif soit appliqué par catégorie, prioritairement pour les ouvrières puisque c'est dans cette catégorie que l'objectif n'est pas tenu.

Qualification et évolution de carrière :
L'objectif de 8% de femmes parmi l'ensemble des bénéficiaires de formations qualifiantes qui était dans le précédent accord doit être reconduit. La CGT souhaite que cet objectif soit appliqué par catégorie, prioritairement pour les ouvrières puisque là aussi, c'est dans cette catégorie que l'objectif n'est pas tenu.

Rémunération :
L'objectif de 50% « des augmentations individuelles distribuées au personnel féminin doivent être des promotions » qui était dans le précédent accord est tenu. Il serait amélioré à 55% pour le nouvel accord.

Articulation entre activité professionnelle et exercice de responsabilité familiale :
L'objectif de 100% des demandes de temps partiel acceptés est atteint. Cet objectif seraient à nouveau reconduit.

Recrutement :
L'objectif de 30% des contrats CDD/apprentissages/stages conclus avec du personnel féminin n'est pas tenu. La direction l'explique par le manque de candidatures féminines. L'objectif devrait être revu à 25% car la réalité se situe autour de 20%.

Droit à la déconnexion :
C'est une nouveauté dans ces négociation qui doivent aussi aborder ce thème. Il concerne notamment les personnels qui peuvent apporter des outils informatiques ou qui ont des autorisations de connexion en dehors de l'usine (82 salariés à FAI). Un texte doit être rédiger pour l'encadrer. Nous faisons remarquer que la charge de travail de chaque salarié doit correspondre au temps légal de travail, ce qui évite du travail supplémentaire.

Prochaine réunion le 15 décembre.

La CGT Ford Blanquefort le lundi 4 décembre 2017

COMPTE-RENDU DE L'INTERSYNDICALE DU MERCREDI 29 NOVEMBRE 2017

Présents : CFDT (3) ; FO (3) ; CFTC (2) ; CFE/CGC (3) ; CGT (G. Lambersend, P. Poutou)

Durée : 12h45/13h45. Les différents points abordés :

1) différents courriers aux pouvoirs publics et Ford Europe

A - courriers aux pouvoirs publics

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Ce fut relativement rapide, nous sommes partis des projets rédigés à notre demande par l'expert du CE, courriers courts demandant une rencontre : au ministre, au Préfet et au Président de Région. Ensuite préparation de courriers simples pour rappeler l'urgence de notre situation au Département, Bordeaux Métropole (Juppé), mairie de Blanquefort, député du Médoc. On envoie tout jeudi 30 novembre par mail.

B - courrier à Ford Europe

Là pas de projet de l'expert, du coup on a travaillé sur le projet que nous avions, celui de FO, que nous avons donc amendé. Un courrier à envoyer jeudi ou vendredi.

2) suite mobilisation (sans la CFE/CGC qui est partie car pas concernée, pas encore)

***A - action un samedi hors travail* :**

Proposition faite pour le samedi 9 décembre, distribution de tracts quelque part sur Bordeaux, l'objectif d'être médiatisés et toucher la population. L'idée c'était aussi, pour les autres syndicats, de faire des actions en dehors de grève parce que soi-disant le problème c'est que les collègues ne peuvent pas faire grève. Nous ne croyons pas du tout pouvoir embarquer des collègues un samedi mais ok pour tenter quand même dans la mesure où d'autres syndicats suivent. Pour le moment, on ferait un une distribution de tracts le samedi 9 décembre en début d'après-midi devant le marche de Noël aux allées de Tourny à Bordeaux. Si quelqu'un a une meilleure idée ce n'est pas de refus. A priori FO et CFTC seraient partants mais répondent définitivement le mardi 5 décembre, la CFDT répond lundi 4 ou mardi 5. L'objectif c'est d'entrainer des collègues dans l'initiative, espérant qu'il n'y ait pas que des militants syndicaux.

***B - action à l'usine* :**

La CGT a proposé une action le 13 ou 20 ou 21 décembre, devant l'usine, visible, recherchant aussi la médiatisation. L'idée est de faire ça devant les portillons principaux, avec banderoles, de 12h à 16h à cheval sur les 2 équipes, avec appel à débrayage et à venir avant ou après le boulot pour ceux qui ne veulent pas débrayer, de faire un casse croûte café puis de se diriger vers GFT (par l'extérieur) pour aller y distribuer des tracts à l'embauche/débauche. L'objectif est de marquer le coup avant les vacances de Noel, histoire de se préparer à l'année 2018 qui devrait être celle de tous les dangers. **La CFTC pas partante, FO et CFDT en discutent et répondent mardi prochain.**

Le choix de la date se porterait plutôt pour le 20 ou 21 décembre.

A suivre...

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 30 novembre 2017

Bonnes nouvelles n°368

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Journal de la CGT-Ford n° 368 (jeudi 30 novembre 2017)

Bonnes nouvelles

Y a un moment, il faudra bien s'y mettre !

Il y a un mois, nous apprenions le départ de la dirigeante de Ford Europe censée avoir en main le dossier de l'avenir de FAI et la semaine dernière, c'était l'annonce du départ du Préfet de Région, lui qui avait entre ses mains le dossier FAI côté pouvoirs publics. Nous voilà bien ! A un moment où la situation est avait -confuse (pour les plus optimistes) ou particulièrement catastrophique (pour les plus pessimistes).

C'est vrai que cela fait désordre. Alors qu'une discussion-négociation est en cours concernant l'avenir d'une usine et de ses 900 emplois (directs, sans compter les emplois induits) les acteurs principaux disparaissent, sans explication, sans rendre des comptes !

Alors bien sûr personne n'est irremplaçable et il n'est pas possible de savoir si ces changements peuvent avoir des conséquences négatives ou positives sur l'évolution du « dossier ». Le problème c'est comme toujours, tout est flou et les intentions réelles des uns comme des autres restent inconnues.

Mais toutes ces grandes manœuvres sont une chose. Cela ne fait pas tout. Car il y a un autre grand acteur du dossier qui ne se fait pas vraiment entendre. Pourtant c'est le premier concerné. Nous parlons du personnel de l'usine, de ses salariés lesquels malgré les appels répétés des syndicats, plus particulièrement de la CGT (faut le reconnaître) se mobilisent très peu sur la question.

Nous n'allons pas faire la morale, cela ne sert à rien. Et puis nous savons que faire grève, manifester nos colères ce n'est pas toujours simple, en tout cas cela ne se résume pas à « si on veut on peut ». La situation est pesante, les conditions de travail et de vie pèsent sur notre moral, la direction et l'encadrement aussi pèsent pour qu'on se taise.

Donc oui c'est compliqué. Mais cela n'empêche, que si nous ne menons pas la bataille pour sauver nos emplois cela finira mal. Il y a tout ce qu'il faut pour que l'usine soit sauvegardée mais pour faire pencher la balance dans le bon sens, il nous faut mettre tout notre poids !

Manifestation contre le chômage et les précarités et pour de nouveaux droits sociaux !

Avec Macron, les attaques contre les plus précaires continuent : baisse des A.P.L. de 5 euros, augmentation de la C.S.G (= perte de pouvoir d'achat notamment pour les retraités), revoir en cause du système de cotisations sociales (système solidaire), attaque sans précédent contre le Code du travail, suppression des emplois aidés… la liste est longue.

Et le gouvernement prépare sa prochaine attaque du système d'allocation chômage qui prévoit notamment des sanctions quand refus de deux offres « décentes » d'emplois. Déjà, la nouvelle Convention chômage en vigueur depuis le 1er octobre dégrade le sort des chômeurs : l'âge auquel on pouvait prétendre à une indemnisation de 3 ans, au lieu de 2 ans était de 50 ans puis de 55 ans et passerait maintenant à 59 ans. Les changements prévus vont faire baisser montant et durée des indemnisations. Des reculs injustifiables et révoltants car 6 millions de gens vivent dans la précarité, 45% des chômeurs ne sont pas indemnisés (les femmes étant particulièrement touchées).

Toutes ces mesures contre les plus pauvres et les plus précaires bénéficient aux riches, actionnaires et grands patrons qui voient la multiplication des cadeaux (suppression ISF, des milliards d'euros d'aides publiques au patronat… sans parler des milliards qu'ils empochent grâce à l'optimisation-fraude fiscale).

Alors toutes et tous, ensemble, travailleurs, jeunes ou moins jeunes, avec ou sans emplois nous devons riposter. Oui il est important de ne pas laisser faire, de ne pas rester indifférents. Participons nombreux à la manifestation de :

Samedi 2 décembre 2017 à 14h30 place Pey Berland, à Bordeaux.

La lutte contre le chômage passe par une véritable réduction du temps de travail (à 32h, 30h par semaine ?) car il faut répartir le travail entre toutes et tous. Il faut stopper les licenciements, les suppressions d'emplois dans les services publics.

À l'appel de AC ! Gironde, les Sans-Fiche, Les SDF de la rablée, ASSO33, Collectif des Associations Exaidées, Chômeurs landes emplois solidarité, CIPG Gironde, Artor33, UD-CGT33, CGT-CAF33, FSU33, Solidaires Sud emploi, Ensemble, PCF33, NPA, RPS FIER33…

Pour une action avant les vacances, pour ne rien lâcher

A l'heure où nous écrivons ce BN, l'intersyndicale n'a pas encore eu lieu et donc nous ne savons pas ce qui a été décidé pour la suite.

Une chose est certaine, les militants de la CGT Ford, de leur côté, sont aussi déçus de la faible mobilisation des collègues. Pour faire bouger les choses, on a besoin de faire du bruit, beaucoup de bruit, donc on a besoin d'être nombreux pour montrer à Ford comme aux pouvoirs publics que cela ne peut pas continuer comme ça.

Oui nous ne voulons plus travailler avec une organisation du travail chaotique en plus des conditions dégradées sans savoir ce que nous allons faire et devenir demain. Ce n'est pas ou plus possible de faire comme si de rien n'était.

Ce n'est pas une question de faire grève ou pas, donc de perdre ou pas de l'argent. Bien sûr que pour faire des actions à nombreux, cela passe par des débrayages. Mais nous pouvons, et c'est ce qu'essaient de faire les syndicats, agir au moins en partie, en dehors de la grève. De toute façon ce qui compte c'est de se retrouver, de se mobiliser ensemble.

C'est quand même notre emploi qui est en jeu, c'est-à-dire notre salaire. Il faut savoir que dans un an peut-être nous risquons de ne plus avoir de quoi vivre. Il faut bien se rendre compte de la véritable menace. A l'heure actuelle nous n'avons rien, Ford n'a rien à nous proposer. Cela a encore été dit en CE Européen la semaine dernière ! Nous sommes vraiment en danger et il n'est pas possible de laisser faire.

A ce titre, nous reprochons aux cadres, au syndicat des cadres qui savent le terrible danger, qui disent rien ou pire qui disent qu'il faut (encore) attendre, être sage. En vrai nous sommes trop sages. Regardons où la « sagitude » nous mène, elle pue ! C'est une énorme entourloupe. La question ce n'est pas de mendier, c'est d'exiger tout simplement que nos emplois soient maintenus, que Ford respecte ses engagements et ses solidarités.

Alors oui encore une fois il nous faut agir, être nombreux. C'est pour cela que la CGT propose une action vers la mi-décembre, une action visible, pour ne rien lâcher, car ça peut porter bonheur !

Un peu d'histoire : avec le « Black Friday » de… 1887

On a beaucoup entendu parler du « black friday » l'opération commerciale de la semaine dernière. C'est l'occasion de parler d'un autre « black friday » qui n'a rien à voir.

Il y a 130 ans, le vendredi 11 novembre 1887, quatre militants syndicalistes, anarchistes étaient exécutés après avoir été arrêtés, jugés de manière expéditive et condamnés à mort quelques mois auparavant. Vendredi noir oui !

Cela fait partie de l'histoire de la répression brutale du mouvement ouvrier qui sévissait à l'époque aux États-Unis comme dans d'autres pays.

C'était une période de forte exploitation dans les usines, les hommes, les femmes et aussi les enfants travaillaient alors 10, 12 ou même 14 heures par jour, dans des conditions de travail exécrables. Il y avait des résistances, des luttes, des grèves qui étaient alors illégales et interdites. Les ouvrières et ouvriers s'organisaient, les syndicats se construisaient et luttaient revendiquant notamment la journée de 8 heures maxi.

C'est lors d'une de ces journées de manifestations, le 3 mai 1886 à Chicago, pendant la grève des ouvriers de l'usine McCormick, que la police intervient et tire sur la foule, tuant deux personnes. Cela provoque une vague de protestation et de nouvelles manifestations. Le lendemain 4 mai, pendant un rassemblement à Haymarket Square, une bombe explose.

Dans la foulée, 8 militants socialistes, anarchistes, syndicalistes sont arrêtés. Aucune preuve concernant la bombe, ni même pour certains d'entre eux de leur présence au rassemblement. Peu importe, ils seront condamnés à mort et donc ce « vendredi noir » August Spies, Albert Parsons, George Engel, Adolph Fisher seront pendus. Puis, leur innocence sera reconnue en 1893 ! Entre temps un militant (Louis Ling) s'est suicidé en prison et les 3 derniers (Swab, Neebe, Fielden) seront graciés après 6 ans de prison. Finalement, on ne sait toujours pas qui est l'auteur de la bombe.

A lire sur cette injustice : « La bombe » roman de Frank Harris (paru en 1908), réédité récemment.

Bonnes Nouvelles 368 (30 novembre 2017)[...]
Document Adobe Acrobat [409.5 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 30 novembre 2017

Compte-rendu de la réunion du Comité d'Entreprise du 27 novembre 2017

Marche de l'entreprise - Avancement des activités :
TTH :
Production **IB5 :** 690/jour en novembre, 670 en décembre et 360 en janvier.
Production **MX65 : 1601**/jour en novembre, 1520 en décembre et 1400 en janvier.

À la demande de la CGT, nous obtenons le détails des productions des pièces traitées à FAI pour la MX65 :
Volumes d'arbres d'entrée type 1 et 3 : environ **1603** en novembre (correspond aux volumes de GFT).
Volumes d'arbres de sortie type 1 et 3 : environ **1061** en novembre en moyenne par jour au lieu de 1601 !
Volumes de couronnes de différentiel (MX1 et MX3) : environ **1251** en novembre en moyenne par jour au lieu de 1601 !
Volumes des six pignons (deux pour le MX1 et quatre pour le MX3) : 0 = pièces non validées.
Nous constatons pour novembre (jusqu'au 24) un manque de 9180 arbres de sortie et 5950 couronnes qui de fait, ont été traitées à GFT et non à FAI, alors que FAI est sensée traiter ces pièces en totalité !

Une demande de double SD momentanée a été faite par GFT pour les couronnes MX pour traiter 3500 pièces par week-end à

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

partir du 8 décembre. 2 collègues en SD seraient décalés.

La direction présente un calendrier de validation des pièces qui doivent être traitées à FAI car tout n'est pas encore validé (rappelons-nous des différentes annonces sur les Job#1…) mais pour la direction, ça devrait se régler d'ici la fin de l'année. De plus, des demandes dimensionnelles sont faites à FAI que GFT ne s'impose pas ! C'est dire si la volonté est grande de nous faire traiter ces pièces.

Question posée par la CGT : sachant que l'IB5 est en chute libre, allons-nous avoir la production MX65 pour l'India bridging qui prend le relai ? Pas de réponse. Dommage, il y a quand même 600 kits de pignonneries, arbres et couronnes. Sujet sérieux et à suivre…

Et bien sûr, toujours aucun de contrat signé !

DCT :

Production Clutch : 495/jour en novembre et décembre et 630 en janvier.

Production Support : 264/jour en novembre, décembre et 792 en janvier.

Le stock au 23 novembre est de 1540 DCT (+ 510 inter OP) et environ 6600 supports (+633 inter OP).

Volume annuel : 174 580.

Il y a eu 24 transferts de collègues vers d'autres activités suite à la baisse des volumes et 2 collègues de maintenance reviennent de SD en semaine. Les prévisions pour l'année prochaine font état d'une perte de volume de 36.500 DCT. Contrairement à ce qui avait été annoncé au dernier CE, le DCT travaillera la première semaine de janvier. La fluctuation des volumes de production d'un mois à l'autre pose de vrais problèmes d'organisation à FAI.

Nous interrogeons la direction sur les productions aux Lasers qui sont bien plus importantes que les besoins. La direction n'a pas de réponse et nous en donnera une ultérieurement par mail.

6F35 :

Production : 520/jour en novembre, 560 en décembre et janvier.

Le stock au 23 novembre est de 1087 boites + écureuil à 130. Les stocks vont remonter à 3300 en début janvier et 4700 fin janvier.

Volume annuel : 108 356.

534 transmissions ont été bloquées et sont en retravaillage suite à une porosité sur un carter Case fourni par Ryobi (fixation e-pompe). Des boites livrées en usines seront probablement aussi à retravailler. Ce retravaillage est refacturé au fournisseur et sera fait par des sous-traitants.

Carter Fox :

Production : 1272/jour en novembre, décembre et janvier.

Le stock au 23 novembre est de 14.616 carters.

Volume annuel : 290 000.

Divers : La direction locale parle d'une demande d'intérimaires en janvier si il y en avait besoin ? Pourtant, Ford vient d'être condamné par le tribunal à avoir 1000 emplois en CDI au 1er janvier 2018 ! À suivre…

Personnels (chiffres au 31 octobre 2017) :

Intérimaires : 0

Prêt de main d'œuvre à GFT : 20 collègues étaient prêtés en octobre dont 3 cadres. 19 en novembre dont 1 cadre. 17 au 1er décembre et aucun cadre.

Engagement d'au moins 1000 emplois à FAI : nous n'étions plus que **868** salariés actifs.

Chaque mois, les effectifs de FAI se réduisent et Ford ne fait rien pour que ça change.

Information-consultation sur la modification des décisions unilatérales dans le cadre de la mise en place des contrats responsables concernant les frais de santé - Avis :

Nos régimes frais de santé doivent obligatoirement être mis en conformité avec les obligations du contrat responsable pour janvier 2018.

L'objectif est de conserver un même niveau de couverture. C'est le cas pour 2018. Ensuite il y aura probablement à renégocier. Mais pour l'instant, nous sommes mieux remboursés pour moins cher. Pour l'optique, les montures seront limitées à 150€ mais les verres seront mieux remboursés.

Avis : 8 votants : 7 favorables (4 votes CGT) et 1 blanc.

Information-consultation sur le transfert de deux salariés à GFT - Avis :

Il s'agit des transferts de Messieurs Boidin et Granger.

Résultat du vote : 5 votes « contre », 2 votes « pour », 1 votes « blanc ».

La CGT a voté contre. Que ce soit du personnel cadre, maitrise ou ouvrier, nous tenons notre ligne et nous opposons à la réduction des effectifs à FAI.

Présentation projet de réorganisation Réception NPM & Magasin Central :

NPM actuellement : 3 personnes en 2x8 (1 la semaine et 2 du mercredi au vendredi (temps partiels)). Ce qui crée un

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

déséquilibre les lundi et mardi une semaine sur deux.

NPM solution proposée : une équipe de magasiniers en équipe de matin : 6h48 / 14h48.

L'objectif en réalité est de maintenir la réduction des effectifs dans l'usine puisque suite à un départ en retraite, la direction a choisi de ne pas remplacer ce départ. Le secteur passe de 4 à 3 personnes avec des pertes de salaires puisque les primes de 2x8 seront remplacées par des primes de matin (-3,25%). Tout bénéfice pour la direction ! Beaucoup moins pour les collègues concernés.

Magasin central actuellement : 2 équipes de 2 magasiniers en 2x8.

Solution proposée : 4 magasiniers en 6h48 / 14h48. Encore tout bénéfice pour la direction. Il va leur être demandé plus de polyvalence puisqu'ils vont devoir passer des permis caristes, de passer le permis pont 25T, augmentation de la gestion des inventaires et des services, etc...

Très bonne affaire pour la direction qui, au total supprime un poste et réduit de 3,25% le salaires des 7 collègues restants. En conséquence, la CGT demande une promotion pour ces collègues afin de rattraper les pertes de salaire et de récompenser leurs nouvelles compétences et l'augmentation de leur polyvalence. La direction répond : « on verra ».

Questions diverses :

La CGT revient sur les salariés des utilités en 5x8 qui depuis la mise en place de Kelio découvrent sur leurs bulletins de salaire qu'ils disposent de congés codés « PON ». Aucun des salariés n'a posé ce type de congé et pourtant, ils n'ont pas le même nombre de ces congés. La direction dit qu'elle n'a pas d'historique et que donc elle ne peut pas vérifier au-delà de 2 ans en arrière. La chef du personnel est d'accord pour une rencontre avec les salariés accompagnés de la CGT pour éclaircir ce point.

En work groupe de la ligne d'assemblage 6F35, il y a un affichage de Layout concernant la 8F-MID ? Or, non seulement cette transmission est loin d'être acquise à FAI mais en plus, aucune présentation en réunion plénière du Comité d'Entreprise n'a eu lieu. La CGT y voit une entrave au CE ! Du coup la direction dit vouloir nous présenter ce qui n'est encore qu'une étude locale au prochain CE.

Une nouvelle fois et devant l'obscurité des productions MX65 pour le TTH de FAI, le CE demande à rencontrer un responsable de GFT pour avoir des éclaircissements. La direction dit que ça n'arrivera pas.

Carte cadeau du CE cette année : bon d'achat de 85€ à Auchan ou Décathlon.

La CGT Ford Blanquefort le lundi 27 novembre 2017

Compte-rendu de la réunion à la Préfecture du 24 novembre 2017

Cette rencontre fait suite à une demande intersyndicale. Le Préfet étant sur le départ puisqu'il va bientôt être muté et remplacé, a organisé sans délai cette réunion et nous avons été prévenu seulement la veille.

Tous les syndicats ont pu se rendre disponible et nous étions 2 par organisation syndicale, plus le secrétaire du CE et l'expert économique du cabinet Sécafi au Comité d'Entreprise.

En premier lieu, le Préfet dit avoir pris le temps de discuter avec son successeur car pour lui, le dossier Ford est parmi les plus importants sur la région. Pour nous aussi !

Nous apprenons que des représentants de Ford Europe vont être reçus à Bercy la semaine prochaine par le chef du cabinet du Ministre de l'économie et des finances.

Évidemment, la discussion part très vite sur les activités qui pourraient potentiellement être affectées à Bordeaux et leur cohérence économique entre investissements et volumes. Relire notre compte-rendu d'hier avec le cabinet Sécafi qui a exposé au Préfet ce qu'il nous avait présenté la veille.

Nous intervenons sur le groupe de travail régional qui avait pour vocation à étudier la diversification vers l'électrification des véhicules et qui est inactif. Il est pris exemple sur ce qui s'est fait récemment en Allemagne où un vrai travail a eu lieu et où il en ressort un fourgon électrique destiné notamment à être utilisé par la poste allemande. Nous souhaiterions avoir la même

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

mobilisation de la Région ici à Bordeaux sur un schéma de ce type car les exemples existent et les opportunités aussi.

Les inquiétudes sur l'avenir de l'usine et le manque de volonté affiché par Ford sont partagés par tous autour de la table puisque si la direction locale fait des études en rapport aux activités industrielles qui pourraient être intégrées à FAI (6F35, 8F-MID, prolongement 6F35, etc…), chacun voit bien qu'à aucun moment on ne ressent une vraie volonté et une vraie implication de Ford Europe pour FAI.

Il y a une course contre la montre qui est lancée et nous avons déjà pris du retard. Les Comités de suivi sont importants mais il n'en ressort souvent pas grand-chose. Proposition est faite de recréer des Comités de pilotage avec des groupes qui travaillent sur des projets concrets et avec la participation de toutes les parties jusqu'au plus haut sommet de l'état.

Le temps joue contre nous et il appartient aussi aux pouvoirs publics de nous aider en mettant une pression efficace sur Ford.

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 24 novembre 2017

Bonnes nouvelles n°367

Journal de la CGT-Ford n° 367 (jeudi 23 novembre 2017)

Bonnes nouvelles

Une seule solution : Ford doit investir, apporter de l'activité et préserver tous les emplois!

Le moins que l'on puisse dire est que nous n'avons pas frappé fort à l'occasion de la 5ème action de mobilisation depuis le Comité de suivi du 23 octobre. Seuls 2 syndicats y appelaient mais cela n'explique pas tout.

Les 80 salariés qui se sont rassemblés hier devant l'entrée-sortie des camions (sans compter la vingtaine de soutiens extérieurs venue nous encourager) ne regrettent pas pour autant d'avoir agi et dénoncé encore une fois le danger pour nos emplois et le refus d'engagement de Ford.

Certes nous, salariés, sommes globalement peu mobilisés, mais ce « peu » est important car il a le mérite de faire entendre une situation injustifiable, de montrer aux pouvoirs publics, à la population qu'il y a un problème, qu'il n'est pas question de se laisser faire.

Oui, malgré nos faiblesses, l'action d'hier a été visible car quelques médias s'en sont fait l'écho. Et Ford sait qu'un moins une minorité, aujourd'hui et pas demain, ne se résigne pas.

Evidemment qu'à aussi peu nombreux dans l'action, cela limite l'efficacité de nos mobilisations. On se dit que si nous étions 300 ou même 500 devant l'usine, cela mettrait bien plus la pression sur Ford comme sur le Préfet ou le gouvernement.

Maintenant pourquoi ne sommes-nous pas plus ? Parce que les collègues ont confiance et pensent que Ford va finir par investir et apporter l'activité qu'il faut ? Non bien sûr, on voit bien l'ambiance dans l'usine. Dans ce cas, à quoi bon attendre ?

Alors parce que tout est perdu d'avance, qu'on n'y peut rien ? En vrai, rien ne permet de penser ça. Au contraire même, nous sommes la preuve vivante que la mobilisation peut payer, que nous pouvons influer sur les décisions de Ford, nous sommes encore là !

Nous ne lâcherons pas et nous continuerons les actions parce qu'un jour ça viendra, comme en 2008, il y a un moment où nous serons nombreux et nous réussirons à changer la donne.

Légendes urbaines tenaces et anesthésiantes

Voilà une idée qui réapparaît toujours intelligemment pile poil pour contrer une mobilisation pour la défense des emplois. Il serait plus simple ou plus logique de revendiquer une somme d'argent plutôt que du travail. Cela repose strictement sur rien d'autre qu'une duperie. Certes étant donné le rapport de force actuel, il est difficile d'empêcher un patron de licencier ou de fermer une usine. Les exemples sont nombreux comme à Tati, à GMS, Alstom… souvent malgré les luttes des salariés.

Mais les indemnités de licenciement ne rattrapent jamais un boulot perdu, elle ne sont jamais à la hauteur des besoins surtout qu'elles sont réduites par les dernières lois, elles n'empêchent pas de sombrer dans la galère, la précarité, dans les drames de l'exclusion, de l'isolement… Rien ne remplace un vrai travail, un vrai salaire.

La meilleure solution, c'est quand même de défendre ensemble les emplois que nous avons, parce que nous pouvons le faire collectivement.

En fait, il n'y a même pas d'annonce de fermeture ou de licenciements donc c'est vraiment absurde de parler « prise » aujourd'hui. Bafis ne pas défendre nos emplois alors que des millions de gens souffrent de ne pas en avoir, ce serait une grosse erreur.

Manifestation

Samedi 2 décembre 2017
Contre la précarité
Contre le chômage

15h30 Place de la Victoire à Bordeaux

Comme chaque année, la Cgt-Ford appelle à participer à ce rendez-vous organisé par un collectif de syndicats, d'associations et de partis politiques.

Le chômage et la précarité ne sont pas des fatalités mais le résultat des politiques patronales, de rentabilité et de course aux profits. Ford a sa part de responsabilité en supprimant 50 à 80 emplois annuellement malgré les aides publiques censées protéger l'emploi !

Participer à cette manifestation est pour nous complètement logique. Car avant le chômage, il y a la défense de son emploi, la défense des emplois existants.

Nous pouvons avoir un emploi et être solidaires des précaires, nous pouvons nous sentir concernés par le drame du chômage vécu par des millions de gens sans être nous-mêmes dans la galère.

Propagande toxique

La ficelle est un peu grosse, au risque même de paraître ridicules, cela n'empêche qu'une partie de la hiérarchie se lance dans des campagnes d'intox régulièrement…. au moment des journées d'action.

En cette veille du 21 novembre, des responsables de la 6F35 ont eu bon annoncer, même pas partout, un volume supplémentaire de 50 000 carters pour le marché australien … ou russe ? En fait on sait pas. Un peu plus de travail, histoire de calmer les inquiétudes et d'enlever quelques ardeurs à se mobiliser ?

Que les infos soient bricolées, confuses, que les chefs se contredisent et au final ne savent même plus ce qu'ils avaient à nous dire, tout cela importe peu pour eux. L'objectif c'est sans doute d'embrouiller les esprits au risque de s'embrouiller eux-mêmes.

Mais l'imagination de ces responsables va plus loin. Ils ont affichés sur des panneaux « work-group » des plans et des indications techniques concernant la 8F-MID, cette transmission revendiquée par l'intersyndicale, toujours largement virtuelle. Mais d'où sortent ces informations ? Ni du CE, ni des Comité de suivi. Juste de l'intox !

Qu'est-ils à gagner ces cadres, ces responsables à semer les mobilisations, à semer la confusion, à faire comme s'ils savaient des choses alors qu'ils sont baladés et menacés comme l'ensemble des salarié(e)s ?

Ne pas se laisser faire

Question production, difficile à savoir où nous en sommes. A côté des stocks qui poussent un peu partout, l'organisation du travail dans la plupart des secteurs est fluctuante, un coup il y a les pressions pour produire, un autre ce sont des congés imposés ou des mutations d'un service à l'autre.

D'une part cela semble à nos yeux complètement incohérent et cela n'améliore en rien la situation. Et d'autre part, les collègues sont traités comme des numéros, ils sont informés au dernier moment, déplacés au gré des décisions des chefs, choisis certainement au hasard, certains étant assez régulièrement mutés.

En clair tout cela en rajoute au malaise et au sentiment de ne pas être respectés. Du coup, de nombreux collègues subissent des conditions de travail insatisfaisantes. Mais il faut bien le reconnaître, le mécontentement restent souvent dans les têtes des collègues, s'expriment peu et dans ces cas-là, il est difficile de faire changer d'attitude et de politique à la direction et à l'encadrement.

Pour améliorer le respect et les conditions de travail, il n'y a rien de mieux que de se solidariser les uns avec les autres et de se défendre collectivement. En attendant, ce que nous pouvons faire c'est en parler, c'est dénoncer des agissements qui usent les collègues et qui leur font mal.

Lutte contre les violences faites aux femmes

Le 25 novembre, journée internationale pour l'élimination des violences contre les femmes, arrive cette année dans une actualité brûlante. Des centaines de milliers de femmes victimes de harcèlement et d'agressions sexuelles se mobilisent pour dénoncer publiquement leurs agresseurs, connus ou non, avec les hashtags#BalanceTonPorc et #MoiAussi (« metoo »). Le mouvement est mondial

Les violences patriarcales contre les femmes ne sont pas des faits nouveaux. En France, les chiffres n'évoluent quasiment pas d'une année sur l'autre. En 2016, au moins 123 femmes ont été assassinées par leur conjoint ou ex. Chaque jour, 230 femmes adultes sont violées, et plus encore de filles mineures.

Les violences patriarcales prennent de très nombreuses formes : publicités sexistes et dégradantes, insultes, harcèlement dans la rue, harcèlement sexuel au travail, coups, agressions sexuelles, violences psychologiques, économiques…

Ces violences sont universelles, et touchent toutes les femmes. Elles ont lieu partout dans le monde et sont le fait d'hommes de toutes origines, de tous milieux, de tous pays.

Malgré l'action des associations féministes et les témoignages de femmes victimes, la tolérance de la société face à ces violences reste très forte, et l'impunité des agresseurs reste la règle : 1% de violeurs seulement est condamné en France.

Arrêter les violences ne peut se faire sans un changement global des rapports entre les femmes et les hommes. Cela suppose une politique publique contre les violences faites aux femmes, de grande ampleur. Mais aussi une politique contre les inégalités (salaires, emplois…) ou contre la précarité qui touche plus fortement les femmes.

Nous sommes toutes et tous concernés.

Manifestation à Bordeaux
Samedi 25 novembre
15h00 Place de la Comédie
(Grand Théâtre)

Bonnes Nouvelles 367 (23 novembre 2017).[...]
Document Adobe Acrobat [596.1 KB]

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 24 novembre 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

RÉUNION DROIT D'ALERTE
SÉCAFI - NOTE D'ÉTAPE
JEUDI 23 NOVEMBRE 2017

Cette réunion n'a pas pour but de présenter un rapport final mais une note d'étape de la situation. Notamment en ce qui concerne les groupes de travail puisque l'expert du cabinet Sécafi a demandé à la direction à être rencontré sur le sujet.

Pour rappel, ces groupes de travail sont : la compétitivité, les nouveaux produits et la diversification électrique.

En aparté, nous faisons le constat des problèmes supplémentaires qui nous attendent avec le remplacement du Préfet qui fait suite à celui de Linda Cash et qui va nous conduire à tout réexpliquer. Ceci risquant de nous faire perdre du temps en perdant les liens précédents.

L'amélioration de la compétitivité de l'usine :

En moyenne, le coût total d'un produit FAI se décompose entre 20% de coûts usine et 80% de coûts matières, emballages, transports,…

En 2017, l'usine va réaliser la « performance » d'une baisse de ses coûts de 8,3% contre 2 à 3% les années précédentes et 2 à 4% dans les autres usines. Ceci grâce à une chasse aux coûts les plus importants.

Il est prévu, pour 2018, une « performance » du même ordre sur le budget de l'usine (moins 6 à 7%).

La tâche est plus difficile pour les 80% restants car les décisions appartiennent aux Services Achats (Ford Europe) et aux Bureaux d'études pour changer de fournisseurs et de procédés. En outre, l'usine pâtit de sa faible activité qui n'en fait pas une priorité dans la politique Achats de Ford. Toutefois, des sources d'économies ont été identifiées.

Aujourd'hui, 69 des 80 fournisseurs pour la 6F35 (soit) 86% sont situés en Amérique du Nord contre seulement 5 en Europe… et 3 en Chine.

L'enjeu pour FAI est de rééquilibrer ses sources d'approvisionnement en achetant plus de pièces et de composants en Europe. Dans ces conditions, Ford ne pourra pas juger FAI trop cher si la multinationale ne prend pas en compte les propositions de baisses de coûts faites par FAI.

Il est à noter que la partie salaires est mineure dans le coût des produits.

L'installation de nouvelles productions :

La 6F15 : les dernières prévisions font état d'une production cumulée (6F35 + 6F15) en baisse constante de 2019 à 2022. Face à un investissement de 49 millions d'euros, une production aussi basse n'est pas viable économiquement alors que les usines chinoise et mexicaine produisent déjà cette transmission.

La 6F15 doit équiper les motorisations Essence de la Fiesta, de l'Ecosport, d'un nouveau modèle (petit SUV) sachant que la nouvelle Focus sera équipée d'une 8F (et non plus d'une 6F) et elle subit la concurrence de la transmission à variation continue, achetée à l'équipementier AISIN (Japon).

La 8F-MID : aujourd'hui, une capacité de 600 000 transmissions par an est installée à Livonia pour le marché nord-américain et pour la Focus en Europe (30 à 40 000 dès 2018).

Le plan d'origine attribuait une capacité de 300 000 unités à l'usine de Van Dyke pour le marché européen, capacité abaissée à 200 000 avec le recul des moteurs diesel. La grande inconnue réside dans le rythme de repli des motorisations diesel.

L'étude lancée pour une installation à FAI prévoirait un investissement de 127 millions de dollars qui porterait l'investissement à 150 millions avec les frais de lancement.

Cette production est indéniablement aujourd'hui la plus porteuse en emplois sur une période assez longue même si elle imposerait une année de chômage partiel le tant d'installer les capacités de production.

La 6F35 : un nouveau modèle Ecosport va être commercialisé à partir de la fin de l'année 2017. Le moteur Essence 2L

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

peut-être équipé de la 6F35. La fabrication de cette 6F35 a été attribuée à Van Dyke, avec un démarrage en 2018 et une capacité installée de 80 000 unités à partir de 2019.

Les études menées pour FAI sur cette fabrication font ressortir un investissement quasi nul (capacité déjà installée), un démarrage dès 2018 permettrait d'éviter le chômage partiel mais la durée de vie serait limitée à quatre ans.

Le Traitement Thermique :

Un nouveau contrat serait en cours de négociation avec de fortes pressions de Magna sur les prix. Il concernerait les arbres et les rings de la MX65, l'enjeu est également d'avoir la pignonnerie. Si tel était le cas, le 2ème four de GFT pourrait être envoyé en Inde où la MX65 devrait être lancée en 2018. Difficile de démêler le vrai du faux mais pour l'heure, la capacité installée à GFT leur permet une totale autonomie.

L'assemblage de véhicules électriques :

Ce groupe de travail auquel la Région participe ne travaille pas. Il ne s'est réuni qu'une seule fois et rien n'en est ressorti pour FAI.

Par contre Ford vient de constituer une coentreprise en Allemagne qui a pour vocation de produire un fourgon électrique dont la poste Allemande sera cliente. Ce véhicule viendra compléter une gamme déjà existante. Voilà le résultat d'un vrai travail sur le sujet, or, rien n'est fait du côté de Bordeaux et des pouvoirs publics locaux.

Conclusion :

En dehors d'études faites localement sur la 6F15, la 8F-MID et la poursuite de la 6F35, il n'y a toujours aucune décision de Ford Europe prises pour FAI. Sans parler de l'avenir du TTH qui reste obscur.
Nous avons grandement intérêt à réveiller tout le monde : Ford, État, pouvoirs publics locaux.
À la vue de ces dernières informations, l'intersyndicale va contacter et informer le nouveau Préfet de la situation, ainsi que l'État (Bercy) qui devait avoir une rencontre avec Ford Europe courant novembre et les pouvoirs publics locaux dont la Région qui semble avoir besoin d'être réveillée pour travailler sérieusement sur le groupe de travail concernant la diversification sur les véhicules électriques.
Par ailleurs et c'est aussi important sinon plus, nous avons établi un calendrier d'actions mobilisant les salariés de l'usine d'ici à la fin de l'année.

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 23 novembre 2017

Information TTH au Comité d'Entreprise - mail envoyé à la direction

Bonjour à tous,

Pour la prochaine réunion du Comité d'Entreprise ainsi que pour les suivantes, nous souhaiterons avoir les volumes de production du Traitement Thermique pour la MX65 non pas globaux (volume de transmissions produites à GFT), mais détaillés par éléments prévus d'être **traités à FAI**, à savoir :

Volumes d'arbres d'entrée (Input Shaft) type 1 et 3.
Volumes d'arbres de sortie (Output Shaft) type 1 et 3.
Volumes de couronnes de différentiel (Ring Gear) pour les deux modèles de transmissions (MX1 et MX3).
Volumes des six pignons (deux pour le MX1 et quatre pour le MX3).

Ceci nous permettra d'avoir une meilleure transparence sur ce que nous traitons et traiterons réellement à FAI.

Merci de votre compréhension.

Cordialement,

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 22 novembre 2017

Action du mardi 21 novembre 2017, à l'appel de la CGT et la CFDT, à l'entrée des camions poste nord. Ford doit investir à FAI !

SudOuest

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

BLANQUEFORT

Les Ford restent mobilisés

À l'appel de la CGT et de la CFDT, des salariés de l'usine Ford Aquitaine Industries (FAI) se sont mobilisés hier, entre midi et 16 heures, devant l'entreprise, pour demander à la direction qu'elle s'engage sur l'avenir du site. Une journée usine morte est prévue fin janvier. PH. C.M.

TV7

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Nos photos

La CGT Ford Blanquefort le mardi 21 novembre 2017

Attention au baratin !

À chaque veille d'action, des chefs y vont de leur lot de baratin. Le dernier en date parle d'un volume de 50 000 pièces pour l'Australie, les mêmes qui racontent ça changent de version en notre présence prétendant même n'avoir jamais dit ça. Puis ensuite ils parlent d'un volume de 50 000 pour la Russie, puis finalement 5000.
Il est important de commprendre que tout ce qui n'est pas dit en réunion du Comité d'Entreprise est sans valeur ! Ne vous laissez pas manipuler. Vous trouverez ci-dessous un extrait du dernier CE où vous verrez que le volume

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

pour la Russie, s'il existe bien, est bien en deça des annonces récentes et ne couvre que 3 jours de production. Beaucoup de foin pour peu de choses.

M. HARREWYN – Ce n'est pas 5000 sur l'année prochaine. Enfin, c'est pour Chelny, mais l'année prochaine le volume sera de 1700 environ. Cela peut monter jusqu'à 5000, mais l'année prochaine ce n'est que 1750, je crois, selon les dernières nouvelles. Ensuite, cela pourrait changer puisqu'il paraît que le marché russe est en forte croissance ou, en tout cas, redémarre. Et Ford, au contraire d'autres marques que vous connaissez, est resté présent sur ce marché, donc on va en profiter maintenant. Théoriquement, on sera directement impacté positivement puisque c'est un marché où les boîtes de vitesse automatiques sont très majoritaires.
CE – Donc c'est bien le volume annuel prévisionnel pour la Russie.
M. HARREWYN – C'est le volume supplémentaire. Chelny, c'était 5000 mais, à priori, l'année prochaine, pour en avoir discuté avec M. CHEVRON, cela devrait être 1750.
CE – Et comment expliquez-vous cette différence ?
M. HARREWYN – 5000, c'est un chiffre d'étude, c'est quand on avait essayé de démontrer qu'on pouvait fabriquer ici au même prix que Van Dyke. Donc on prend un volume théorique et on fait le calcul, mais après c'est ajusté en fonction des demandes. Aujourd'hui, c'est cela, ainsi que pour l'année prochaine, mais après cela va peut-être augmenter ou baisser.
M. GUÉRIN – C'est comme l'attribution de capacité. On a 130 000 de capacité, mais ensuite le volume réel est fonction de la demande du client.
M. ALAUZE – Au comité de suivi, est-ce que c'est présenté ainsi, c'est-à-dire comme une étude, ou est-ce que c'est une affirmation pour les 5000 ? Je pose la question parce qu'eux ont l'air d'avoir compris que c'était bien 5000.
M. HARREWYN – Oui, mais il y aura peut-être, à un moment donné, 5000 et même plus. Pour l'instant, en ce qui concerne l'année prochaine, les chiffres que l'on voit sont inférieurs et c'est 1750, mais l'important est d'avoir remporté le marché parce que celui-ci était prévu d'être fait à Van Dyke.
M. ALAUZE – Enfin, on peut s'interroger que ce ne soit pas une évidence de donner le volume à FAI alors qu'on fournit déjà en Russie.
M. HARREWYN – C'est sûr qu'on pourrait se poser des questions.

La CGT Ford Blanquefort le mardi 21 novembre 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Tous Ensemble pour pousser Ford à investir à FAI et à maintenir tous les Emplois !

Rendez-vous
Mardi 21 Novembre
À 12h00
À l'entrée des camions
(Poste Nord - Batiment Thérèse)
Action prévue de 12h00 à 16h00

Tout le monde l'a remarqué, après l'action unitaire du 9 novembre, bizarrement nous ne sommes plus que deux syndicats à appeler à celle du mardi 21 novembre. Nous n'avons pas l'intention de critiquer ici les absents du jour. Mais c'est vrai que la chose peut être incompréhensible voire déstabilisante, et peut même renforcer quelques hésitations chez les collègues déjà peu mobilisés jusqu'à présent.

Quoiqu'il en soit, que nous soyons 1, 2, 3 ou 4 syndicats dans la mobilisation ou même dans les cas exceptionnels 5 avec le syndicat des cadres, c'est à nous salariés, parce que directement concernés par les menaces qui pèsent sur nos emplois, à agir par nous-mêmes.

Nous sommes clairement en danger alors l'heure est bien à l'action.

Donc nous donnons bien rendez-vous à tout le monde !

Nous organiserons également un casse croûte convivial avec participation financière libre des collègues et visiteurs. Le café sera offert !

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

RÉUNION N°1 ÉGALITÉ HOMMES/FEMMES ET QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

La direction présente un diagnostic et analyse avec des indicateurs sur la situation comparée des Hommes et des Femmes. Les données concernent 2016. Ce qui nous permet de comparer les changements dans l'entreprise depuis 2012, moment où nous avions négocier le précédent accord :

Répartition des effectifs par catégorie professionnelle.
À noter que depuis 2012, nous avons deux catégories qui augmentent, celle des cadres (de 49 à 53) et celle des agents de maitrise (de 28 à 32). Pourtant, toutes les autres catégories sont en chute libre de part la réduction des effectifs. Rien ne le justifie, bien au contraire.

Durée et organisation du travail.
Temps partiel.
Répartition des embauches et départs par catégorie professionnelle.
Répartition des effectifs par catégorie professionnelle et niveau hiérarchique.
Promotions : répartition, par nombre, par effectif.
Durée moyenne entre deux propositions :
On note que les cadres ayant obtenu une promotion l'année dernière ont attendu 2 fois moins longtemps pour l'obtenir que les ouvriers. 23 mois pour les cadres alors que les ouvriers ont attendu 48 mois et les agents de maitrise seulement 31 mois.
Taux de promotion par famille de métier.
Pyramides des âges :
Pas de surprise, la moyenne d'âge ne s'améliore pas. Chez les ouvriers elle dépasse désormais les 50 ans avec une moyenne d'ancienneté de 26,7 ans.
Rémunération :
L'écart de salaire entre les femmes et les hommes est assez faible, ce qui est plutôt positif. Mais le manque d'évolution professionnelle vers des activités plus techniques nuit au total général.
Formation :
Les femmes bénéficient de moins de formations que les hommes. La direction l'explique par les écarts de qualification et donc les besoins.
Conditions de travail, santé et sécurité au travail :
160 salariés sont exposés à au moins un facteur de risques professionnels. Tous des hommes.
5 salariés sont exposés à au moins deux facteurs. Tous des hommes.
Il y a eu 15 accidents du travail et 3 accident de trajet.
5 maladies professionnelles.
184 arrêts de travail ont dépassé un mois et donné lieu à un examen de reprise du travail.
Analyse des écarts de salaire et déroulement de carrière en fonction de l'âge, de la qualification et de l'ancienneté.
Congés.
Temps partiel.

Prochaine réunion le 4 décembre 2017

La CGT Ford Blanquefort le lundi 20 novembre 2017

Tract commun CFDT CGT du 20 novembre 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Lundi 20 novembre 2017

On ne relâche pas
au contraire on continue
Action mardi 21
devant l'entrée logistique

Le refus de Ford de s'engager lors du Comité de Suivi du 23 octobre pour l'avenir de l'usine est un tournant.

Nous l'avions tous dit dans nos tracts respectifs, si Ford ne se décidait pas à annoncer une nouvelle transmission et de nouveaux investissements alors il serait temps que nous nous mêlions de cette histoire qui est la nôtre.

L'intersyndicale a bien conscience du danger imminent pour nos emplois et a logiquement envisagé immédiatement les moyens à mettre en œuvre pour changer la donne.

C'est l'heure !
Faisons-nous entendre,
faisons-nous respecter

C'est pour cela que nous avions décidé d'organiser des assemblées générales pour faire le point collectivement sur l'urgence de notre situation et dans la foulée de commencer à agir en manifestant entre les deux usines FAI et GFT.

Il est clair qu'une action de protestation ne peut suffire. Il s'agit bien d'une mobilisation sur la durée qu'il nous faut reconstruire. Nous avons discuté entre nous, avec des collègues, de comment faire, de quoi faire pour se faire entendre, pour faire bouger les lignes, pour être efficace.

Il nous faut multiplier les actions, les diversifier, à l'intérieur de l'usine comme à l'extérieur car il est important que cette mobilisation soit visible largement. D'une part parce que la médiatisation permet de sensibiliser l'opinion, parce que les emplois de l'usine Ford ce sont aussi des centaines, des milliers d'emplois induits dans la régions et donc cela concerne aussi la population autour et puis c'est une façon de bousculer les pouvoirs publics qui ont des responsabilités dans la catastrophe actuelle.

Nous avons tout à gagner
si nous agissons collectivement

Le problème évident c'est de nous mobiliser parce que c'est à nous salariés de défendre nos emplois, notre avenir. Personne ne le fera à notre place. Que nous soyons proches de la retraite ou pas, ouvrier(e)s-employé(e)s ou chef-cadre, nous avons notre mot à dire.

Mais on le voit bien, ce n'est pas simple. D'abord parce qu'on nous gave toujours de discours comme quoi il faudrait attendre, faire confiance à Ford, être sage. Alors à force on devient passifs, on subit… et toujours à la fin on se fait avoir.

Et puis, il y a la résignation ambiante, le sentiment qu'on ne peut rien faire, que nous ne sommes pas assez forts, pas assez nombreux. Ce qui pousse beaucoup d'entre nous à baisser la tête ou à fermer les yeux en espérant passer à travers les coups durs. Mais là aussi ça finit toujours mal.

Pourtant nous avons l'expérience du contraire, avec notre longue mobilisation des années 2007-2011 qui avait réussi à modifier la politique de Ford plusieurs fois : en ne fermant pas, en trouvant un repreneur, en revenant, en apportant une nouvelle transmission. A chaque fois ce fut le résultat de notre acharnement à défendre l'avenir de l'usine.

Même à moins nombreux aujourd'hui, nous avons les moyens de pousser Ford à investir, à apporter de l'activité. D'autant plus que nous savons que l'usine a tous les arguments, toutes les raisons pour continuer. Cette chance nous ne devons pas la gâcher ou laisser Ford la gâcher. Alors ça veut dire qu'à un moment, nous devons nous occuper de nos affaires.

Notre emploi, c'est notre salaire, c'est précieux, on ne doit pas le prendre à la légère. Alors on le défend. Et ensemble, tous ensemble, collectivement, c'est sûr nous pouvons influer sur la suite des évènements.

Rassemblement ce
Mardi 21 Novembre
mobilisons-nous devant l'entrée-sortie camions
(à l'extérieur du bâtiment Thérèse)

L'intersyndicale CFDT - CGT propose une action visible devant l'entrée logistique, de 12h à 16h, permettant de mobiliser toutes les équipes, toutes et tous les collègues, par la grève ou en venant en dehors des heures de travail. Occupons le devant de l'usine pour exiger que Ford s'engage maintenant.

Il y aura sur place de quoi casser la croûte et boire le café avec une participation libre des salariés.

2017.11.20 Tract commun CFDT CGT (20 nov[...]
Document Adobe Acrobat [147.6 KB]

La CGT Ford Blanquefort le lundi 20 novembre 2017

Bonnes nouvelles n°366

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Journal de la CGT-Ford n° 366 (vendredi 17 novembre 2017)

Bonnes nouvelles

C'est quand qu'on va où ?

Pour nous, l'absence d'engagement de Ford lors du dernier Comité de suivi justifie le lancement de la mobilisation ou du moins la tentative de lancement.

Avec l'Intersyndicale nous avons commencé avec la manifestation du jeudi 9 avec environ 120 collègues le matin et 30 l'après-midi. Comme nous le disions c'est à la fois peu et beaucoup. En tout cas, c'est ainsi et c'est lancé.

Dans la réunion intersyndicale qui avait suivi ce lundi 20, nous étions tous d'accord pour dire que c'était positif et que cela posait le problème d'une suite.

Nous sommes bien conscients que beaucoup dans l'usine sont plutôt résignés à subir malgré l'écœurement suscité par la stratégie de Ford. Nous voyons aussi qu'une partie du personnel est complètement absente de la mobilisation, du côté de la hiérarchie (sans surprise) comme des collègues des bureaux.

Alors oui c'est compliqué d'entraîner une majorité de collègues dans la mobilisation, mais a-t-on d'autres choix que de tenter ?

On entend des explications comme quoi les collègues en retraite pensent plus à leur départ prochain qu'à défendre les emplois de tous ou que beaucoup d'entre nous ne peuvent pas se permettre de perdre de l'argent en faisant grève. Il doit y avoir du vrai mais cela ne suffit sûrement pas à expliquer nos difficultés à faire entendre notre ras el bol.

Ce qui nous manque c'est retrouver confiance en nous, dans nos moyens d'agir, c'est aussi plus de solidarité entre nous toutes et tous, entre générations, entre employés et ouvriers comme entre chefs et ouvriers. Il nous manque cette conscience que nous avons tout à perdre si nous n'agissons pas de suite, ensemble et dans l'unité.

L'intersyndicale met au point un calendrier d'initiatives d'ici la fin de l'année pour contrecarrer celui de Ford qui sert à nous lanterner. C'est important pour montrer que nous avons un objectif, un plan d'action et une détermination à changer la donne rapidement. Et ça commence mardi prochain.

Du boulot ou des tribunaux ?

Suite à sa condamnation par le tribunal pour non-respect de son engagement de maintenir 1000 emplois à FAI, Ford s'est fendu d'un court communiqué de presse mais qui en dit très long sur ses intentions pour l'avenir de notre usine. Celui-ci se conclu en ces termes : « Aussi notre société étudie donc les différentes options juridiques qui lui sont ouvertes. »

Ah bon ? Mais l'engagement de Ford, c'était pourtant d'étudier les différentes options industrielles !! En d'autres termes, non seulement Ford ne cherche pas et n'a jamais réellement cherché du travail pour 1000 salariés, mais la multinationale ne s'en cache même plus.

De fait, son objectif devient clair : comment utiliser des stratégies juridiques (ou autres) pour pouvoir poursuivre sa politique de réduction des effectifs à FAI. Et bien c'est exactement ce que la CGT lui reproche !

Y'a-t- il un directeur ici ?

C'est presque un scoop : il y a encore un directeur dans cette usine ! Si si. Ce n'était plus évident pour nous depuis très longtemps, mais Gerd Iden est toujours présent. Enfin quand on dit toujours présent, disons qu'il est dans les murs… Au moins dans son bureau. C'est une surprise pour nous parce que nous avons beau avoir des élus dans toutes les instances, ça fait un bon moment qu'il n'apparaît plus à aucune réunion, notamment en Comité d'Entreprise où il se fait même plus l'effort de se présenter depuis des mois. En même temps, quand on n'a rien à dire…

Mais la semaine dernière, les syndicats ont reçu une convocation par mail, sans formule de politesse, limite du « au pied ! ». Lui, qui ne vient plus rencontrer les représentants du personnel, veut qu'ils se présentent à lui sur ordre. Mais ce n'est pas le pire car, en plus, son objectif était de faire empêcher la manifestation prévue et annoncée par les syndicats ouvriers en utilisant des arguments fallacieux concernant le TTH.

Là, il a vraiment tout faux. Du mépris et du bordel, c'est exactement le contraire que nous attendons de lui à son arrivée. Mais il faut nous rendre à l'évidence, il ne vaut pas mieux que ses prédécesseurs.

C'est une déception.

On n'est pas obligés d'être toujours sages !

Les perspectives d'avenir de l'usine et de sauvegarde de nos emplois sont très mauvaises. On le sait. Encore une raison pour désespérer ? Et d'où ça sort que nous n'aurions rien à faire d'autre que d'attendre ou que nous ne pourrions pas empêcher Ford de fermer si elle le décide ?

Ce n'est certainement pas le moment de sombrer dans la résignation. Certes la direction ou certains chefs nous expliquent qu'il faut patienter, qu'il ne faut surtout pas protester et manifester. Sans blague ? On voit bien où ça mène quand on subit ou quand on laisse passer les mois sans réagir.

Les dirigeants n'avaient cessé de le répéter : « *il faut être sage, il faut montrer patte blanche, il faut convaincre que nous savons travailler, faire de la qualité, répondre aux défis, que nous sommes compétitifs et blablabla…* ». Nous avons tout fait comme il faut.

Et pourtant, Ford se refuse toujours d'apporter de l'activité, d'investir. Ford laisse pourrir la situation, le personnel vieillir, le savoir-faire partir, l'usine se vider, les productions diminuer jusqu'à ne plus faire grand-chose !

Comme quoi la solution n'est pas d'attendre et baisser la tête quand les coups tombent.

La solution c'est faire entendre l'intérêt commun, le nôtre en tant que salariés et celui de la population environnante. La solution c'est de nous défendre, de défendre notre avenir et nos emplois, celui des extérieurs et de notre entourage. Notre boulot c'est notre sortie, c'est notre vie. C'est trop précieux pour le perdre.

Alors oui, ça suppose qu'on s'énerve un peu contre l'attitude irresponsable de Ford et contre l'attentisme des pouvoirs publics, ça suppose qu'on ose défendre notre dû. La bataille des emplois est archi-légitime et les emplois, le social c'est une priorité !

Patron Fantôme… sauf quand…

Dédoublement de la personnalité ?

La CFE/CGC est seule avec nous ! Ah bas non en fait… Nous certains pu y croire lorsque nous les avons vu arriver en nombre jeudi dernier pour nous rejoindre au rassemblement et à la manifestation vers GPT. Mais non, ils n'étaient pas avec nous mais avec la direction.

Alors qu'on comprenne bien, lorsqu'ils sont avec nous (ce qui est assez rare en fait), ils sont la CFE/CGC. Mais quand ils ne sont plus avec nous (ce qui est bien plus fréquent), ils sont les cadres et maîtrises.

La nuance est importante, car la CFE/CGC, c'est ceux qui écrivaient et expliquaient aux salariés en début d'année que Ford voulait fermer FAI, tandis que les cadres et maîtrises, c'est ceux qui expliquent aux collègues qu'en fait non, on peut avoir confiance et tout va bien.

Un conseil : faites gaffe quand ils sont sympas, parce que des fois c'est pas eux mais les autres qui font semblant… et inversement… et réciproquement… et…

Ligne « Maginot » ?

C'était paraît-il une ligne infranchissable, une frontière qui sépare deux usines étrangères l'une pour l'autre. Il y avait des huissiers devant, des gendarmes pas loin, comme un poste de douane. Les manifestants ont sont passés… et puis plus de bruit. Les directions FAI et GPT d'abord rencognées, se sont tues. Bizarre.

C'est à rien y comprendre !

La direction ne semble pas perturbée plus que ça par les aspects chaotiques et incohérents de la production et de l'organisation du travail. En conséquence, une partie de sa hiérarchie applique les consignes sans se poser de questions et sans vraiment comprendre non plus la situation.

Or nous sommes nombreux à ne pas voir de logique d'un jour à l'autre, d'une décision ou d'une annonce à la suivante. Les chiffres de production fluctuent rapidement dans un sens comme dans l'autre (surtout vers le bas faut bien dire), les mutations de salariés se multiplient d'un secteur à l'autre, des équipes disparaissent, des stocks s'accumulent sans empêcher les urgences, des RTT sont imposés mais aussi des heures supp pour rattraper un soi-disant retard, des salariés sont surchargés de travail pendant que d'autres connaissent la sous-activité. Tout cela sur un fond d'activité globale toujours plus réduite au fil des mois.

Tout cela donne l'impression d'une direction qui ne sait pas où on va, incapable de répondre clairement aux interrogations. Cette instabilité se traduit par des conditions de travail dégradées, avec des conséquences sur notre santé physique comme psychologique. C'est à prendre très au sérieux car pendant ce temps des collègues craquent, dépérissent, subissent des douleurs physiques importantes… et les arrêts de travail augmentent vite.

Comme quoi, même si c'est lié, il n'y a pas que nos emplois à défendre, il y a aussi notre santé et nos conditions de travail.

Bonnes Nouvelles 366 (17 novembre 2017).[...]
Document Adobe Acrobat [416.0 KB]

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 17 novembre 2017

Compte-rendu de la réunion intersyndicale de ce lundi 13 novembre

Après un bilan plutôt positif de notre action du jeudi 9 novembre (autour de 140 salariés mobilisés, bonne médiatisation) nous avons discuté sur les suites à donner.

L'idée est de ne pas gâcher ce qui peut être le début d'une remobilisation des salariés. En effet, le fait que nous nous soyons entendus à 4 syndicats pour organiser une initiative a permis d'élargir la mobilisation. L'ambiance dans l'usine est peut-être en train de changer. La confiance peut revenir chez les collègues surtout si l'intersyndicale face à une situation particulièrement préoccupante, continue de proposer des choses et si elle montre qu'elle est déterminée à changer la donne dans les semaines qui viennent.

Nous en sommes venus à nous dire que ce n'est pas sur la production que nous pouvons agir (Ford s'en moque sûrement) mais que ce qui importe aujourd'hui c'est plus la visibilité de notre lutte, c'est d'être médiatisé, de toucher ainsi à l'image de Ford qui aimerait avoir le calme social dans l'usine, de toucher les pouvoirs publics, de mettre la pression que nous pouvons mettre à tous ces gens-là et de sensibiliser la population.

En prenant en compte les inquiétudes, les doutes, l'urgence de la situation, en prenant en compte les idées des uns et des autres, l'intersyndicale mettrait en place un calendrier d'actions entre aujourd'hui et le début des vacances de Noël, soit durant les 5 semaines qui viennent. En ayant le souci de limiter les heures de grève pour éviter les trop grandes pertes

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

financières, en alternant action dans l'usine et à l'extérieur et en s'adressant à la population.

Ce qui pourrait donner :

- Semaine 47 = entre le lundi 20 au vendredi 24 novembre (à priori le mardi 21 selon les disponibilités de tous). Action de « blocage » symbolique des entrée-sortie camions. Débrayage sur les 2 équipes : 2 fois 4 heures par exemple, action de 10h à 18h avec banderole, en encourageant les collègues des équipes opposées à se mobiliser pour réduire les pertes de salaires.
- Semaine 48 = « repos »
- Semaine 49 = une manifestation le samedi 9 sur Bordeaux, choisir un endroit visible comme le marché de Noël, pour diff de tract par exemple, trouver quelque chose qui touche. Une action qui ne coûte « rien » financièrement.
- Semaine 50 = « repos »
- Semaine 51 = une action dans la semaine, par exemple rassemblement devant l'usine avec diff de tracts au rond-point, objectif être visible, être médiatisé. Quelques heures de débrayage pour le matin entre 7 et 9h et pour le soir entre 17 et 19h. Donc une action qui coûte un peu mais pas trop.

Ce calendrier d'actions s'accompagnerait d'une série de courriers adressés aux pouvoirs publics, au gouvernement et aux directions de Ford : Ford France et Europe. Histoire de ne pas les lâcher. Des courriers qu'on médiatiserait par des communiqués de presse intersyndicaux.

Si nous nous mettons d'accord sur ce calendrier qui peut être modifié et enrichi en fonction des propositions de chacun d'entre nous, nous montrerons aux collèguex que nous réfléchissons sur la meilleure façon de nous mobiliser et sur comment on peut pousser Ford à prendre les bonnes décisions le plus tôt possible.

La CGT est ok avec ce calendrier.
Les autres syndicats FO, CFTC, CFDT répondent ce mardi 14 dans la journée sur leurs intentions.
L'idée est bien de continuer à agir ensemble, car tous conscients que la situation est grave.

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 16 novembre 2017

Manifestation du 16 novembre 2017 contre les ordonnances macron et sa loi travail dévastatrice

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 16 novembre 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Tract du 15 novembre 2017

la cgt

Jeudi 16 novembre

Public, privé, toutes les raisons de se mobiliser

Depuis l'élection du président Macron, nous assistons à la mise en place d'une série de réformes ultralibérales qui cassent tous nos conquis sociaux. Ces derniers ont pourtant permis de faire progresser notre société, d'élever les conditions de vie et de travail des salarié·e·s, de gagner l'allongement de l'espérance de vie, etc..

Pour la CGT, la page des ordonnances n'est pas tournée

La nouvelle réforme du droit du travail à travers toute une série de décrets en préparation est une transformation profonde des relations entre la·le salarié·e et l'employeur.
Ces mesures visent à généraliser la précarité, à faciliter les licenciements, à détourner les règles de négociation, de représentation et de défense collectives des salarié·e·s.
Les décrets ne sont pas encore publiés que le gouvernement lance une autre série de réformes sur la formation professionnelle, l'apprentissage et l'assurance chômage, avant de s'attaquer aux retraites...
Au fil de la publication des décrets d'application des ordonnances, la « loi travail » est une transformation profonde des relations entre la·le salarié·e et son employeur qui ne porte pas son nom. Cette attaque contre le Code du travail et le statut de salarié·e repose sur 3 piliers :

• simplification des modalités de licenciement individuel et collectif
Le contenu des ordonnances se traduit par une simplification administrative de la procédure de licenciement individuel ou collectif. L'employeur n'aurait plus obligation de préciser le motif dans le courrier de licenciement (aujourd'hui le non respect de cette règle entraîne l'absence de cause réelle et sérieuse du licenciement). Ce dernier serait remplacé par un document type Cerfa.
L'employeur pourrait modifier le motif ultérieurement, jusque devant le juge en cas de recours.

La création d'une rupture conventionnelle collective met fin à l'existence du plan de sauvegarde de l'emploi, qui devait être présenté aux IRP et qui demandait la création de mesures d'accompagnement ou de reclassement. Tout cela disparaît ;

• fusion des instances représentatives du personnel et réduction du champ d'intervention
Il est prévu la fusion des instances DP, CE et CHSCT en un comité social et économique. Cette mesure va conduire à un éloignement des élu·e·s de proximité en raison du manque de moyens pour réaliser l'ensemble de leurs mandats. Il s'agit de réduire le périmètre de contrôle et d'intervention des salarié·e·s dans la gestion quotidienne de leurs entreprises. La disparation d'un CHSCT de plein droit est une aubaine pour les entreprises, qui ne seront plus contraintes à devoir prendre des mesures pour assurer la santé et la sécurité de leurs salarié·e·s ;

• renvoi de la négociation qui jusqu'à présent relevait de la branche au niveau de l'entreprise
Le Medef se voit offrir l'opportunité de créer un « Code du travail » par entreprise, voire par salarié·e. En effet, les nouvelles modalités de négociation qui pourraient être appliquées mettent fin à l'existence d'un socle commun de garanties collectives entre salarié·e·s, tant au niveau national qu'au niveau du secteur professionnel.
En effet, alors que la loi encadre jusqu'à présent la durée d'une période d'essai ou la durée d'un CDD, les ordonnances renvoient ces dispositions à la négociation de branche.

Une politique menée au service du patronat et de la finance

Le gouvernement n'agit que pour transformer notre société en profondeur et l'adapter coûte que coûte aux exigences du capitalisme mondialisé et financiarisé.

C'est bien dans cette logique que Macron a mis en route le rouleau compresseur de la destruction sociale en s'attaquant à notre Code du travail, aux statuts et aux missions de la fonction publique, tout en voulant détruire simultanément l'ensemble des protections des salarié·e·s, que ce soit la Sécurité sociale, les retraites, le droit à la formation ou l'indemnisation du chômage.

Salarié·e·s du privé et du public, tout·e·s concerné·e·s

Au-delà des répercussions que vont avoir les réformes du droit du travail sur la fonction publique, le gouvernement entend poursuivre les ponctions sur les budgets publics actuellement en débat à l'Assemblée.
Les député·e·s ont voté la baisse de l'ISF pour un montant de près de 4 milliards d'euros en faveur des plus riches... et se sont dans le même temps prononcés pour l'augmentation de la CSG, qui va gravement impacter les revenus des retraités et des fonctionnaires.

Des mesures graves qui pèsent sur la santé des populations

Surtout, ne tombez pas malade ! Avec 3 milliards d'euros d'économies sur l'assurance maladie, qui pourrait croire qu'il sera plus facile de se faire soigner demain ?
La ministre de la Santé préfère se lancer dans une chasse aux « fraudeurs », la fermeture de lits d'hôpitaux, l'augmentation du forfait hospitalier (qui finalement reviendra à la charge des usagers), plutôt que d'investir dans un système de santé moderne qui réponde aux besoins des populations.

Rien ne justifie toutes ces régressions sociales !

Il est grand temps de mettre un coup d'arrêt à cette politique et d'exiger de véritables mesures de progrès social en faveur des salarié·e·s, des jeunes, des retraité·e·s. Notre pays en a largement les moyens :
la France est championne d'Europe des dividendes versés à ses actionnaires (54 milliards d'euros l'an dernier).
• Il est possible de réduire le temps de travail, d'augmenter les salaires et de renforcer les garanties collectives ;
• Il est possible de développer les services publics pour améliorer le quotidien des populations dans tous les territoires ;
• Il est possible de renforcer la protection sociale des populations par une reconquête de notre Sécurité sociale solidaire, universelle, à partir des richesses créées par notre travail.

Que l'on soit salarié·e du public ou du privé, étudiant·e, jeune, retraité·e ou privé·e d'emploi, nous sommes tou·te·s concerné·e·s et nous avons toutes les raisons de nous mobiliser le 16 novembre prochain.

Toutes les conquêtes sociales ont été gagnées par la lutte.
Le 16 novembre, journée nationale interprofessionnelle et intersyndicale
grèves et manifestations partout en France
Si on agit, il est possible de gagner !

11h00 - Rassemblement

11h30 - Départ en manif

Place de la République

2017.11.15 Tract UD appel au 16 novembre[...]
Document Adobe Acrobat [63.2 KB]

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 15 novembre 2017

Compte-rendu des revendications des délégués du personnel CGT octobre 2017 - *Réunion du 31 octobre 2017*

10 Revendications DP octobre 2017.pdf
Document Adobe Acrobat [80.1 KB]

La CGT Ford Blanquefort le lundi 13 novembre 2017

Tract intersyndical

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

du vendredi 10 novembre 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Le vendredi 10 novembre 2017

Une manifestation encourageante
Maintenant, préparons la suite !

Une action réussie

Nous étions plus d'une centaine de collègues de l'équipe du matin hier à nous rassembler et à manifester de l'usine FAI vers l'usine GFT jusque devant les bureaux de la direction puis au retour dans les allées de l'usine FAI.

Nous pouvons toujours dire qu'il manquait du monde, que nous aurions pu être plus nombreux. C'est vrai. Mais nous pouvons aussi constater que c'est l'action la plus importante depuis longtemps.

Pour l'après-midi, nous étions un quarantaine

Donc pour nous, c'est positif.

Objectif atteint

L'objectif était de toucher la ou même les directions des deux usines qui ont une fâcheuse tendance à se moquer de nous, à nous baratiner que ce soit pour les productions au TTH comme pour la question de l'avenir du site.

Il s'agissait, après la déception du Comité de Suivi du 23 octobre et surtout après les assemblées générales de ces derniers jours, de montrer que nous, salariés, avions encore les moyens de nous mobiliser. Vu la panique et le cirque auquel nous avons eu droit, on peut dire que notre action a touché dans le mille.

Plan Vigipirate maison

Les deux directions ont visiblement eu peur. Et elles ont sorti les grands moyens comme au bon vieux temps de la mobilisation des années 2007-2011.

Au moins deux huissiers (peut-être plus) ont été dépêchés dans l'une et l'autre usines ! Sait-on jamais, des salarié(e)s qui protestent, ça peut être dangereux. Des photos ont été prises sur notre manifestation, des noms ont été inscrits. Un comité d'accueil nous attendait entre les deux usines pour nous signifier que nous entrions dans une zone privée, qu'il y avait une « frontière » à ne pas franchir, que nous n'avions pas le droit d'aller à GFT. Et que par ailleurs, la direction GFT refusait de recevoir ne serait-ce qu'une délégation de salariés pour s'expliquer notamment sur le flou concernant les productions au TTH.

Bizarre quand on sait que cette usine reste un lieu de travail pour quelques uns d'entre nous, que la direction FAI ne cesse de justifier le prêt de personnel et que nous sommes mêmes censés y aller pour récupérer des pièces détachées. On saura leur rappeler ces contradictions.

Le coup du « contrat »

On ne nous l'avait pas encore fait. La veille du débrayage, les syndicats sont convoqués par G. Inden à une rencontre officieuse (surtout pas un CE extraordinaire) juste une réunion dans les bureaux. Le CODIR presque au complet a essayé de nous faire abandonner notre drôle d'idée de manifester.

La grosse entourloupe c'était de nous dire qu'un « contrat » était en cours de négociation entre FAI et GFT concernant les productions au TTH de FAI. Pourtant la direction FAI n'avait cessé de nous dire que c'était certain, le TTH avait acquis la production des pièces MX65. Les dirigeants eux-mêmes se mettent en porte à faux et sont pris en flagrant délit de gros mensonge.

Et maintenant... la suite

Nous l'avions dit dans notre tract, **le problème de fond est de reconstruire une mobilisation de l'ensemble des salariés pour pousser Ford à investir et apporter de l'activité maintenant pour préserver tous les emplois existants.**

Ce qui nous importe donc c'est la suite, notre capacité à multiplier les actions, à les diversifier et en même temps être plus nombreux. Si nous sommes unitaires, solidaires, déterminés, alors sauver l'usine, c'est possible.

L'intersyndicale se rencontrera lundi 13 novembre à 13 heures pour envisager les suites...

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

2017.11.10 Tract unitaire Fo-CFDT-CFTC-C[...]
Document Adobe Acrobat [132.2 KB]

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 10 novembre 2017

Journée d'action du jeudi 9 novembre 2017 à l'appel de l'intersyndicale

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Un tract intersyndical sera distribué demain et mis en ligne sur cette page. Il fera le récapitulatif de cette journée de mobilisation, entre autres informations...
Ci-dessous, notre "reportage" photos :

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 9 novembre 2017

COMPTE-RENDU « RÉUNION » D'INFORMATIONS SUR LE TTH OU DÉSAMORÇAGE MOBILISATION ?

Présents :
G. Inden, P. Harrewyn (DRH), P. Chevron (Directeur Financier), P. Elissalde (Directeur ME), F. Guérin

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

(Directeur Production) et D. Lamaud (Directeur Production), tout le codir quoi !
Syndicats : 2 CFTC, 2 CFDT, 2 FO, 2 CFE/CGC et 2 CGT (Thierry Captif et Gilles Lambersend)

La CGT rappelle qu'il y a le CE comme instance pour tout ce qui est informations sur l'entreprise, et que dans le type de réunion de ce jour, sans que rien ne soit acté, tout peut être dit sans laisser de traces ! En observation, G Inden était bien présent à cette réunion alors qu'il n'est que très rarement présent en réunion du Comité d'Entreprise.

P. Harrewyn commence par justifier la réunion par rapport à l'appel fait par les organisations syndicales ouvrières à une action de sensibilisation à GFT ce jeudi.
Il estime aussi qu'il donne toutes les informations en CE, volumes de production, etc… sur le TTH entre autre. En fait, il souhaite que nous, organisations syndicales, reconsidérions notre position et que nous attendions le prochain comité de suivi tranquillement.

On comprend très vite que la direction a convoqué les syndicats à cette réunion pour essayer d'éviter la mobilisation du lendemain, méthode grossière mais rien de plus !

En suivant, G. Inden demande à P. Elissalde de présenter l'avancement des diverses validations pour le traitement de la MX65 (MX1, MX3) et à P. Chevron un point sur l'écriture d'un contrat en court pour 2018 à 2022 au sujet des pièces à traiter de la MX 65 pour le TTH de FAI.

En résumé vite fait : 2 novembre a eu lieu la première réunion avec le service achat de Ford Europe (en audio), 6 novembre FAI a reçu la liste des pièces à traiter, 16 novembre FAI doit donner une première tarification et ensuite auront lieu des négociation entre Ford et GFT sur ce tarif.
Puis enfin ce fameux ou fumeux « contrat TTH FAI pour pièces GFT » serait finalisé en janvier.

Même si ce contrat existait, le niveau d'informations données ressemble quand même pas mal à du baratin pour nous faire oublier ce qu'il nous faut vraiment et ce pourquoi nous nous mobilisons : un investissement suffisant pour la fabrication d'une nouvelle boite qui assurerait l'avenir de l'usine et de ses emplois.

G. Inden précise qu'il souhaiterait que nous travaillons ensemble plutôt que de faire du bruit ce qui pourrait nuire à la décision de Ford. La CGT rappelle qu'en 2008, quand la direction annonçait la fin de production de la 5R pour avril 2010, s'il n'y avait pas eu de mobilisation des salariés, nous ne serions sûrement pas là pour en parler !

Du coup, rien de bien nouveau, mais surtout rien, nada, nothing, nichts, niente, walou au sujet de l'avenir de l'usine ! La CGT redit qu'il faut que Ford accélère son calendrier et annonce très rapidement un investissement suffisant à FAI pour la fabrication d'une nouvelle boite de vitesse (comme la 8F-mid) afin d'assurer l'avenir de l'usine et des tous les emplois !

Et pour aider Ford à accélérer, rendez-vous demain matin, jeudi 9 novembre à 9h00 au secteur des presses pour une action tous ensemble !!!

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 8 novembre 2017

Appel de l'intersyndicale

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

à une action le jeudi 9 novembre 2017

FO — LA FORCE DE L'INDÉPENDANCE

Cfdt — des choix, des actes

Syndicat CFTC — La Vie à Défendre

la cgt Ford

FORD DOIT S'ENGAGER MAINTENANT !
MOBILISATION CE JEUDI 9 NOVEMBRE
RDV À 9H00 AU SECTEUR DES PRESSES
TOUTES ET TOUS ENSEMBLE ET NOMBREUX !

Lundi 6 novembre, les syndicats FO-CFDT-CGT se sont retrouvés en intersyndicale et sont tombés d'accord pour organiser ensemble une action de mobilisation. Dans la foulée, le syndicat CFTC a décidé de rejoindre l'initiative.

Ensemble nous pensons que la situation est plus que préoccupante. Nous refusons très clairement de vivre dans le doute et la précarité du lendemain. Rien ne justifie les tergiversations de Ford qui rappelons-le a perçu des aides publiques pour la sauvegarde des emplois.

Ensemble nous disons que Ford doit arrêter de nous baratiner. Le moment est largement venu de s'engager fermement sur l'avenir de l'usine et des emplois. De nouvelles activités, comme une nouvelle transmission, doivent être confirmées avant la fin de l'année. Ford a largement les moyens financiers, a les produits disponibles, une usine aux capacités reconnues, un personnel expérimenté et qualifié, tout est là pour assurer dès maintenant la pérennité de l'usine et de ses emplois (directs comme indirects).

Donc nous décidons qu'il est temps de nous faire entendre. Au vu de l'urgence de la situation, il est nécessaire et complètement légitime que nous salariés agissions clairement pour défendre nos emplois et notre avenir.

Nous, les organisations syndicales ouvrières, appelons unitairement à nous rassembler jeudi 9 novembre à 9h00, au niveau du secteur des Presses. Nous proposons de manifester de FAI jusqu'à GFT, en passant par le TTH, point commun des deux usines. Nous demandons que les directions de GFT et FAI nous reçoivent, rendent des comptes sur leurs intentions.

Pour l'équipe d'après-midi, nous appelons à un rassemblement/AG à 14h00 devant les relations atelier afin de faire le point sur la mobilisation du jour et de discuter de la suite à donner.

Tout ne se règlera pas en une seule fois, c'est pour cette raison que nous espérons que cette initiative commune soit le déclencheur d'une nouvelle période de mobilisations de manière à ce que Ford comprenne qu'il est temps de répondre aux espoirs et exigences des salariés.

SOYONS NOMBREUX ! RDV CE JEUDI 9 NOVEMBRE À 9H00 AU SECTEUR DES PRESSES

DANS LES ATELIERS COMME DANS LES BUREAUX, QUE NOUS SOYONS JEUNES OU ANCIENS, QUE NOUS SOYONS OUVRIERS OU EMPLOYÉS, CHEFS OU CADRES

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

QUE NOUS SOYONS OUVRIERS OU EMPLOYÉS, CHEFS OU CADRES…
NOUS SOMMES DANS LA MÊME GALÈRE, NOUS AVONS LE MÊME INTÉRÊT À AGIR.
MOBILISONS-NOUS TOUTES ET TOUS ENSEMBLE POUR CHANGER LA DONNE !

2017.11.08 Tract unitaire Fo-CFDT-CFTC-C[...]
Document Adobe Acrobat [169.7 KB]

La CGT Ford Blanquefort le mardi 7 novembre 2017

Compte-rendu de l'intersyndicale du lundi 6 novembre

Présents = FO - CFDT – CFE/CGC et CGT. Absence de la CFTC.

Intro : cette intersyndicale fait suite aux AG de mardi 31 octobre dans lesquelles les collègues présents avaient exprimé une volonté d'agir et avaient ainsi demandé aux syndicats de proposer des initiatives de mobilisations rapidement.

FO : Prennent position pour une action, rappelant qu'ils avaient dit que s'il n'y avait aucune annonce de Ford lors du Comité de Suivi le 23 octobre alors il serait temps d'envisager une mobilisation. Mais pas ok avec une action de blocage disant que ce ne serait pas bienvenu que là où il y a du boulot, on décide de l'empêcher.

CFE-CGC : Satisfaits d'avoir été invités à cette intersyndicale. Ils pensent que ce n'est toujours pas le moment d'agir, qu'en plus le « contrat » n'étant pas signé entre GFT et FAI pour la production à venir au TTH, il serait d'après-eux contre-productif d'agir maintenant.

CFDT : Pour une action dans l'usine mais pas de blocage du TTH. Mais se demandent quand même s'il ne faut pas attendre encore le prochain comité de suivi, en janvier.

CGT : nous avons pris clairement position pour une mobilisation avec une série d'actions, à la fois dans l'usine et à l'extérieur pour être visibles et ainsi mettre la pression sur Ford comme sur les pouvoirs publics. Blocage ou pas, l'important pour nous est de s'entendre à plusieurs syndicats pour agir ensemble. Nous avons aussi parlé de la décision de justice condamnant Ford sur le maintien des 1000 emplois non respectés. Cette victoire renforce la légitimité de notre bataille pour les emplois. L'objectif pour nous est que Ford s'engage avant la fin de l'année pour une activité qui assure l'avenir pour tout le monde.

Donc nous avons bien échangé sur l'importance d'agir maintenant « ensemble » car il n'est pas question d'attendre fin mars pour savoir si Ford veut bien apporter de l'activité. Nous voyons ce que ça donne quand il n'y a pas de mobilisation des salariés. Ford nous baratine et repousse sans cesse son « calendrier » et le moment de décider. Alors il est temps de se remettre en mouvement.
Après s'être mis d'accord sur une demande commune de rencontre auprès du Préfet, la CFE-CGC a quitté la réunion pour laisser les syndicats ouvriers organiser l'action.
FO, CFDT et CGT sont tombés d'accord pour appeler à **une action ce jeudi 9 novembre : un rendez-vous est donné à 9h aux salariés devant le secteur des Presses**.
L'idée évidemment c'est d'être le plus nombreux possible, de partir en manifestation à GFT, pour faire le lien avec les problèmes de production au TTH et aussi avec les collègues de GFT qui sont de fait concernés au moins indirectement par la situation FAI. Nous demanderons à être reçus par les directions de GFT et FAI, pour qu'ils rendent compte de leurs politiques, exigeant la transparence pour l'avenir.
Soyons nombreux pour exprimer le plus fort possible notre ras le bol et pour mettre la pression sur Ford.
Pour l'équipe d'après-midi, nous appellerons à un débrayage pour une assemblée générale qui fera le point sur l'action du matin et pour discuter de la suite.
Dans la discussion les 3 syndicats FO, CFDT et CGT envisagent d'ores et déjà de faire une grosse action, style « usine morte », lors du prochain Comité de suivi qui devrait se tenir en janvier 2018.
Mais en attendant, **nous distribuerons un tract commun ce mercredi 8 novembre** au sujet de l'action de jeudi.

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La suite de la mobilisation dépend en grande partie du nombre que nous serons aux actions. Chacun d'entre-nous peut jouer un rôle pour convaincre ses collègues de se mobiliser. A la CGT nous sommes convaincus qu'ils est possible de renverser le cours de choses, que nous avons les moyens de réussir une forte mobilisation qui fasse du bruit, qui pousse pouvoirs publics et Ford à enfin assurer l'activité nécessaire pour préserver tous les emplois.

Dernière minute : la CFTC nous a informé rejoindre l'action de mobilisation prévue ce jeudi.

La CGT Ford Blanquefort le lundi 6 novembre 2017

Retrouvez l'historique de cette page de notre site internet en cliquant ici

---

568.379

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com